

Université Abderrahmane MIRA de Bejaia

**Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de
Gestion**

Département des Sciences de Gestion



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de Gestion

Option : Comptabilité Contrôle et Audit

Thème

**Analyse de la situation financière de
l'entreprise : Quelle importance ?**

• **Présenté par :**

• **Encadré par:**

◆ **Mr BENSMAIL ELYAS**

◆ **Mr HANI SLIMANE**

◆ **Mr BERBACHE FAOUZI**

Année universitaire

2019/2020

Remerciements

Ce modeste travail est le fruit et l'aboutissement de nos études à l'université A.MIRA de Bejaia

❖ *Avant tout nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a procuré le courage et la volonté pour achever ce travail ainsi pour suivre nos études avec succès.*

❖ *Nous tenons à remercier notre encadreur Mr HANI SLIMANE pour avoir accepté de nous encadrer et pour ses conseils précieux, ses orientations ainsi que sa disponibilité tout au long de ce travail.*

❖ *Nous souhaiterions également remercier tous les enseignants du département sciences de gestion de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia et surtout ceux qui ont été nos enseignants durant notre cursus universitaire.*

❖ *Aussi nos remerciements s'adressent à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail*

Dédicaces

Mes dédicaces les plus chaleureux sont

Adressées :

A mes chers parents qui m'ont toujours

Soutenu et encouragé que dieu les protèges.

A mes chères frères et sœurs.

A toute la famille BENSMAIL sans exception.

A tous mes amis qui ont fait preuve d'une

Amitié sincère.

A mon collègue Faouzi.

A tous ceux qui me connaissent.

ELYAS.

Dédicaces

Mes dédicaces les plus chaleureux sont adressées :

A mes parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé

Que dieu les protèges.

A mes chères frères et sœurs

A toute ma famille sans exception.

A tous mes amis qui ont fait preuve d'une amitié sincère.

A mon collègue Elyas.

A tous ceux qui me connaissent.

FAOUZI.

LISTE DES ABREVIATIONS

Liste des abréviations

Liste des abréviations

- CA : Chiffre d'Affaire.
- C.A.F : Capacité d'autofinancement
- B .F.R : Besoins en Fond de Roulement.
- BFRE : Besoins en Fond de Roulement D'Exploitation
- BFRHE : Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation
- D.C.T : Dette à Court Terme.
- D.L.M.T : Dette à Long et Moyen Terme.
- E.U.R.L : Entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée
- E.B.E : Excédent Brut d'Exploitation.
- E.R.P: Enterprise Resource Planning.
- F.R : Fonds de Roulement.
- F.R.P : Fond de Roulement Propre.
- F.R.E : Fond de Roulement Etranger.
- FRI : Fond de roulement d'Investissement.
- F.R.N : Fond de Roulement Net.
- F.R.N.G : Fonds de Roulement Net Global.
- G.E : Grands entreprises
- M.E : Moyenne entreprises.
- P.E : petites entreprises.
- P.M.E : Petite et Moyenne Entreprise.
- P.I.B : Produit intérieur brut
- R.A.F : Ration d'Autonomie Financière.
- R.E : Ration d'Endettement.
- R.F.A.C : Ration de Financement de l'Actif Circulant.
- R.F.A.I : Ration de Financement de l'Actif Immobilisé.
- R.F.I.C.P : Ration de Financement des Immobilisations par Capitale Propre.
- R.I.F : Ration d'Indépendance Financière.
- R.L.G : Ration de Liquidité Générale.
- R.L.R : Ration de Liquidité Réduit.
- R.L.I : Ration de Liquidité Immédiate.
- R.R.E : Ration de Rentabilité Economique.

Liste des abréviations

S.I.G : Soldes Intermédiaires de Gestion.

S.N.C : Sociétés an noms collectifs.

S.P.A : Sociétés par action.

S.C.A : Sociétés en commandite par actions

S.A.R.L : Sociétés à responsabilité limitée

T.P.E : Très petites entreprises.

T.R : Trésorerie.

T.N : Trésorerie nette.

T.R.F : Taux de Rentabilité Financière.

V.A : Valeur Ajoutée.

V.E : Valeur d'Emission.

V.R : Valeur de Remboursement.

RCAI : Résultat Courant Avant Impôts

VI : Valeurs Immobilisées

AC : Actif Circulant

K.P : Capitaux Permanents

E.R.P : Enterprise Resource Planning

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Introduction générale01

Chapitre 01 : Généralités sur les entreprises.....05

Section 01 : Définition et classification de l'entreprise.....05

Section 02 : Les finalités et les objectifs de l'entreprise.....14

Section 03 : Les fonctions de l'entreprise.....18

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière.....34

Section 01 : Notion de base sur l'analyse financière.....34

Section 02 : L'analyse financière et ses sources d'information.....42

Section 03 : Les outils de l'analyse financière.....57

Conclusion générale.....92

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures et schémas

Table des matières

Introduction générale

Introduction Générale

Dans la conjoncture économique actuelle, toutes les parties prenantes de l'entreprise doivent justifier leurs importances. Elles conjuguent leurs efforts pour assurer à l'entreprise de la pérennité..

La pérennité de l'entreprise ne peut être assurée, notamment dans un environnement concurrentiel, sans les efforts du département ressources humaines. Ce dernier rend l'entreprise plus concurrentielle s'il arrive à recruter, à développer et à maintenir les compétences et les qualifications nécessaires à l'entreprise. Il met à la disposition de l'entreprise des compétences en production, en marketing et finance et comptabilité à la limite de sa structure organisationnelle. Autrement dit, il veille à garantir un capital humain de qualité, qui est un facteur de production, pour que l'entreprise soit en mesure de garantir sa pérennité

Les compétences du personnel de l'entreprise, englobées dans le département production, se justifient dans le cas où elle minimise les coûts de production. Elles veillent à ce que l'entreprise soit en mesure de rivaliser ces concurrents par la stratégie de domination par les coûts. Évidemment, cela se réalise par le fait de réduire les stocks, les pannes, les déchets, les défauts et l'utilisation du papier comme l'évoque la stratégie du Just à Temps. De ce fait, les coûts vont baisser, et ainsi le produit sera vendu sur le marché à un prix concurrentiel.

Les compétences du personnel de l'entreprise, orientées au département marketing, se montrent aussi dans le cas où sa production convient exactement à ce que les consommateurs cherchent à consommer. Suite à l'étude du comportement des consommateurs en termes de goûts et des préférences, les spécialistes en marketing produisent de l'information sur laquelle la production

Introduction Générale

de l'entreprise va s'appuyer. Ils identifient les caractéristiques du produit à fabriquer pour que l'entreprise devienne certaine d'écouler aisément sa production sur le marché. Et c'est ainsi que l'entreprise évite d'entasser sa production en stock, et de ce fait, elle évite d'être en crise.

Les compétences du personnel de l'entreprise, affectées au département finance et comptabilité, se révèlent dans le cas où l'information financière produite reflète réellement la situation financière de l'entreprise. Sans avoir cette information, les parties prenantes de l'entreprise ne pourront plus prendre des décisions efficaces à leurs niveaux. Savoir en quelle situation financière l'entreprise se retrouve permet aux responsables, dans le cadre général, d'établir une politique de financement congrue, de mettre en place une politique d'investissement en mesure, et de tracer une politique de dividende adéquate. De cette manière, l'entreprise pourra maintenir sa pérennité.

Les apports des différents départements à l'entreprise en termes d'efficacité ne requièrent pas d'approfondir l'explication à l'exception celui du département finance et comptabilité. Le lien existant entre la situation financière et l'efficacité de l'entreprise est opaque. Cette opacité nous conduit à éclaircir au mieux cette relation pour bien comprendre l'importance du département finance et comptabilité au sein de l'entreprise. Pour ce faire, nous allons mener un travail de recherche, qui va se baser sur des connaissances théoriques, portant le titre **analyse de la situation financière de l'entreprise ; quelle importance ?** Ce travail de recherche va porter la réponse à la question de base suivante : **comment le financier participe à l'efficacité de l'entreprise à travers l'analyse de la situation financière de l'entreprise ?** Pour mieux répondre à cette question, il est important de soulever les questions secondaires suivantes :

Que représente l'entreprise pour le financier ?

Introduction Générale

Quelle idée que le financier entend par le concept situation financière ? Les réponses à toutes ces questions s'appuient sur les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : nous supposons qu'une relation positive existe entre la situation financière dans laquelle se trouve l'entreprise et le niveau de son efficacité.

Hypothèse 2 : nous supposons que la situation financière se révèle par la rentabilité que l'entreprise réalise et l'équilibre financier dans lequel se retrouve

Pour parvenir à notre objectif, nous avons procédé par une démarche méthodologique comportant un seul niveau d'analyse:

Une démarche bibliographique et documentaire. La partie théorique sera donc élaboré sur la base des documents généraux (ouvrages, mémoires...). Cette partie se compose de deux chapitres, le premier chapitre est consacré aux **Généralités sur les entreprises**. Ensuite, le deuxième chapitre est consacré à **L'Approche théorique de la situation financière**.

En fin, le travail s'achève par une conclusion générale qui va permettre d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses de départ.

CHAPITRE I

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Introduction :

L'entreprise, quel que soit sa forme juridique, sa taille ou encore son objet, est la force principale de la croissance économique d'un pays. Elle constitue le moteur du progrès économique et social étant donné que son objectif majeur est la création de la richesse et de l'emploi.

Comme toute Oeuvre humaine, une entreprise naît, croît, se développe et souvent disparaît. Afin d'assurer son fonctionnement et sa continuité, elle doit se doter d'outils de production et financer son cycle d'exploitation, notamment ses stocks et ses créances clients. Ce chapitre consiste à donner une idée générale sur l'entreprise et sa classification, ces finalités et objectifs, et enfin les fonctions principale de cette dernière.

Section 01 : Définition et Classification de l'entreprise

L'entreprise est une structure productive qui crée des biens et des services marchands. Elle est aussi un groupement humain qui cherche à mettre en évidence le rôle de l'homme dans son fonctionnement. Elle est par ailleurs une organisation qui interagit avec son environnement. Enfin, chaque entreprise a une culture, une identité et une image. Ces différents points correspondent à la diversité des conceptions de l'entreprise.

Avant d'entamer la phase d'analyse financière d'entreprise et procéder à une étude dans ce domaine, il est indispensable de définir le concept d'entreprise, de citer les différents types d'entreprises existants, ainsi que leurs principaux objectifs et enfin ses fonctions.

A. Définition de l'entreprise :

En réalité le mot « entreprise » comporte plusieurs définitions selon les auteurs classés d'après les différents domaines de formation tels que les juristes, les spécialistes en sciences de gestion, en sciences humaines. D'une manière générale, l'entreprise est une structure économique et sociale, financièrement indépendante, produisant des biens et des

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

services destinés à un marché concurrentiel ou monopolistique. Elle constitue l'unité fondamentale de l'économie de marché.

On peut définir l'entreprise comme étant :

« Un groupement humain hiérarchisé qui met en Oeuvre des moyens intellectuels, physiques et financiers, pour extraire, transformer, transporter, distribuer des biens ou services conformément à des objectifs définis par une direction, en faisant intervenir les motivations de profit et d'utilité sociale à des degrés divers ». ¹

Elle peut être définie comme étant « une organisation qui met en Oeuvre différents moyens d'une façon optimale, pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés pour la production ou la commercialisation de biens ou de services ». ²

Elle peut être définie aussi comme étant « un agent économique qui a pour fonction de produire de biens et des services en vue de leur vente sur un marché pour obtenir un bénéfice ». ³

Il n'existe pas de définitions universelles de l'entreprise. Elle dépend de l'approche Que l'on choisit. Il existe trois types d'approche :

- L'approche économique
- L'approche sociologique
- L'approche systémique

A. 1. Approche économique :

A.1.1. Une unité de production des biens et services

Selon l'approche économique, l'entreprise est une unité de production des biens et Services destinée aux marchés de biens de consommation (grand public) et aux marchés de Biens de production (les autres entreprises). ⁴

¹ J.M.AURIC ; A.CAVAGNOL, « économie d'entreprise tome 1 », Edition TECHNIPLUS, Paris 1995, page 7.

² Economie d'entreprise, Tome 1, P 07.

³ Jean-Marie Colombani, « Dictionnaire de l'économie », Edition Larousse/HER, 2000, Canada, page 233

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Pour fonctionner, l'entreprise a besoin de flux d'entrées : les inputs (matières Premières, marchandises, services, capitaux, travail et surtout informations). L'entreprise transforme ces inputs en outputs (produits finis, marchandises, services, informations). Lors de cette transformation, l'entreprise crée de la richesse (ajout de valeur aux inputs). Cette richesse est appelée valeur ajoutée, elle représente la contribution réelle de l'entreprise à la richesse nationale (P.I.B.).

La conception de la notion de production a fortement évolué. En effet, nous ne sommes plus en situation de pénuries relatives où il suffisait de produire pour vendre. De nos jours, les entreprises essaient de différencier leurs offres et de positionner leurs produits par rapport à ceux des concurrents dans le but d'obtenir un avantage concurrentiel (compétitif).

Qu'est-ce que la différenciation ?

Différencier un produit ou un service consiste à le démarquer de ceux de la concurrence sur la base des quatre « P »

- **Produit**

- La différenciation par le produit considère ses caractéristiques intrinsèques, à
 - savoir sa composition, sa qualité, son aspect marchand (garanties, assistance...).

- **Prix**

- Il existe deux stratégies en matière de différenciation par le prix : soit une stratégie d'écrémage qui consiste à fixer les prix plutôt plus élevés que le concurrent, soit une stratégie de pénétration de marché qui consiste à fixer les prix plutôt moins élevés que le concurrent.
- Le prix de vente d'un produit est déterminé par quatre facteurs :
 - ▪ Coût de reviens.
 - ▪ Concurrence.
 - ▪ Demande (clients), on prend en compte la notion de prix psychologique.
 - ▪ Réglementation en matière de fixation de prix (ex. : dans le secteur pétrolier en période de crise).

- **Place (Distribution)**

- Généralement un produit de haut de gamme vendu cher est destiné à un réseau de distribution sélectif. Il importe de distinguer canal de distribution, circuit de distribution et réseau de distribution.

⁴ Le dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains, par l'édition FOUCHER.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

- Un canal de distribution, c'est la voie d'acheminement d'un produit entre deux intermédiaires dans un circuit de distribution.
- Un circuit de distribution est l'ensemble des canaux de distribution.

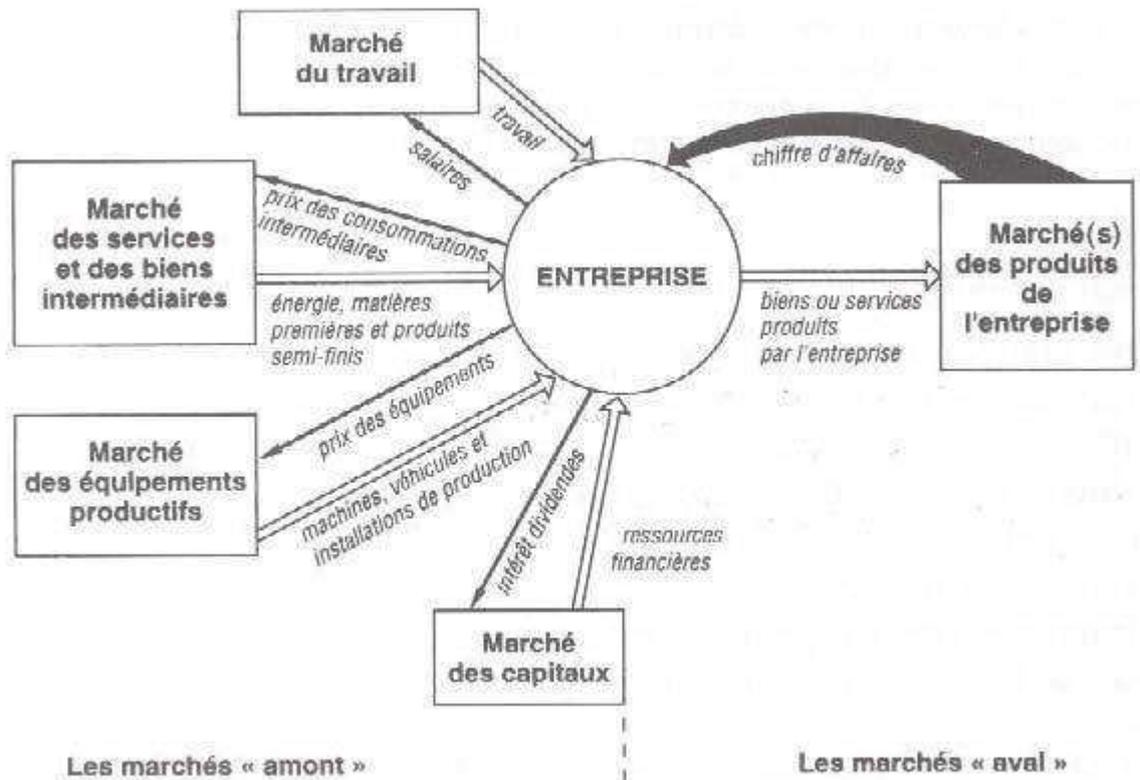
- Un réseau de distribution est l'ensemble des circuits de distribution.
 - **Publicité (& Promotion)**
 - Ces procédés concernent la communication autour du produit. Un gros budget de communication au lancement d'un produit permet de se démarquer de la concurrence.
 - La publicité consiste à attirer les consommateurs (ou prospects) vers le produit (stratégie « pull »). La publicité joue trois rôles :
 - Rôle cognitif
 - Rôle affectif
 - Rôle conatif
 - La promotion consiste à pousser le produit vers le consommateur (stratégie « push »).

Le dosage et la cohérence des quatre « P » constituent le Marketing-Mix (terme apparu dans les années 80).

Qu'est-ce que le positionnement ?

Le positionnement consiste à positionner le produit, à graver dans l'esprit des consommateurs (ou prospects) une image claire et minutieuse du produit (ou service, entreprise) par rapport à la concurrence.

Figure N° 1. Les marchés de l'entreprise



A.1.2. Unité de distribution des richesses :

La richesse créée par l'entreprise est répartie entre les apporteurs de capitaux, sous forme de dividendes, le personnel sous forme de salaires et aux administrations (les charges sociales versées aux organismes sociaux, impôts et taxes versés à l'Etat...).

a. La valeur ajoutée de l'entreprise

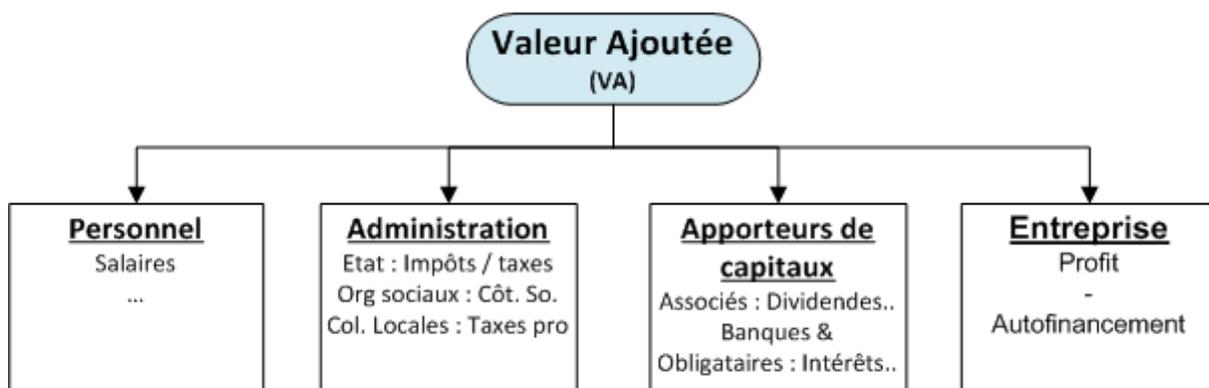
Lorsqu'elle vend sa production, l'entreprise réalise la valeur ajoutée (la différence entre la production de l'entreprise et ses consommations intermédiaires)

b. La distribution des revenus

Une très grande partie de la valeur ajoutée (VA) être distribuée par l'entreprise aux autres agents économiques et constituera pour eux des revenus. Ce sont :

- les impôts versés à l'Etat et aux collectivités locales,
- les cotisations versées aux organismes de sécurité sociale,
- les rémunérations versées aux salariés,
- les intérêts versées aux prêteurs de fonds, notamment les banque,
- la part de bénéfice distribuée au(x) propriétaire(s) de l'entreprise,
- la valeur réservée pour compenser la dépréciation des équipements usés dans la production (amortissements et provisions pour dépréciation),
- la part de bénéfice non distribuée, consacrée au financement de nouveaux investissements (autofinancement

Figure N°02 : Unité de distribution des richesses



Chapitre I : Généralités sur les entreprises

A.2. Approche sociologique :

Selon l'approche sociologique de l'entreprise, l'entreprise est composée de 3 acteurs principaux :

- Apporteurs de capitaux
- Dirigeants
- Salariés

Ces 3 acteurs ont des objectifs et des stratégies individuelles différentes. En effet, en ce qui concerne les apporteurs de capitaux, leur logique est purement financière, ils recherchent avant tout la rentabilité de leurs placements. Leur but est de garantir leurs gains et si possible les augmenter. Les apporteurs de capitaux sont attirés par des placements de plus en plus rentables. Leur source de pouvoir est le capital. Ils élaborent ainsi une stratégie d'investissement ou alors de retrait (en cas de perte).

En ce qui concerne les dirigeants, leur logique est la maximisation des performances de l'entreprise, évaluées par la rentabilité économique des capitaux. Leur but consiste à garantir leur place et à élargir leur pouvoir (capital et organisation).

En ce qui concerne les salariés, leur logique est l'épanouissement et la sécurité de l'emploi. Ils ont pour but de garantir leur emploi, si possible en réalisant un travail intéressant dans de bonnes conditions matérielles et psychologiques. La source de leur pouvoir est le savoir-faire. Leur stratégie est celle de l'adhésion, c'est-à-dire de l'attrait de la carrière.

Pour que l'entreprise puisse fonctionner, compte tenu des stratégies individuelles élaborées par les 3 acteurs identifiés, il faut donc un consensus ou compromis organisationnel.

A.3. Approche systémique (l'entreprise en tant que système) :

Qu'est-ce qu'un système ?

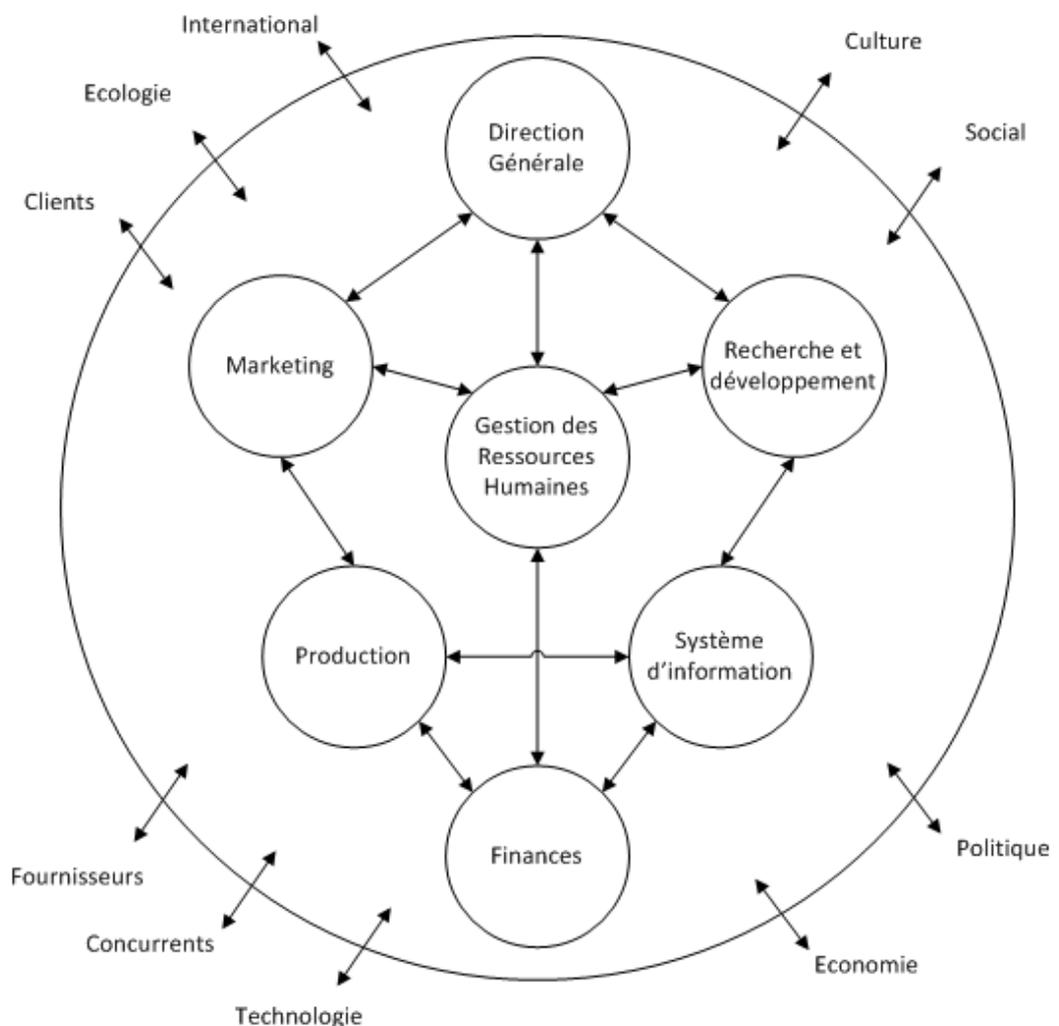
Un système peut être défini comme « un ensemble composé d'éléments en interaction permanente, organisé et ouvert sur son environnement auquel il doit s'adapter en permanence pour sa survie. Envisager une entreprise en tant que système consiste à la considérer comme un ensemble organisé, composé de différentes fonctions, services, individus en permanente interaction, ayant tous des objectifs pouvant être contradictoires ». ⁵

⁵ Une introduction à l'approche systémique. Catalogue des publications disponibles sur : <http://www.certu.fr.p.21>

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

L'entreprise en tant que système est ouverte sur son environnement externe, source de menaces à appréhender, mais aussi d'opportunités à saisir. L'entreprise doit s'y adapter en permanence pour sa survie et son développement. Les composantes de l'environnement sont très diversifiées : technologie, sociale, culturelle, juridique, économique, politique, écologique, concurrence, clients, fournisseurs. L'environnement international prend en compte toutes les composantes précédemment citées au niveau des pays d'importation.

Figure N°03 : Le système d'entreprise



Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Pour l'informaticien d'aujourd'hui, cette tendance d'approche de l'entreprise en tant que système s'explique de plus en plus également par le succès rencontré par les progiciels de gestion (ERP : Enterprise Resource Planning) dont le paramétrage et l'implémentation requièrent de bonnes connaissances des pratiques fonctionnelles des services de l'entreprise, les relations entre ces derniers, ainsi qu'avec les clients, les fournisseurs, etc.

B. Classification des entreprises :

La classification de l'entreprise permet de mieux assimiler le fonctionnement de l'économie et de mieux analyser les entreprises.

Il existe plusieurs critères pour classer les entreprises à savoir :

- Classification selon des critères économiques
- Classification selon des critères juridiques.

B.1.. Classification selon des critères économiques :

Au plan économique, les entreprises sont regroupées selon leur secteur d'activité et selon leur dimension :

B.1.1. Classification par secteur d'activité :

- ✓ **Secteur primaire** : il contient les entreprises de productions naturelles (agriculture, pêche, etc.....).

- ✓ **Secteur secondaire** : Il englobe les entreprises de transformation des produits (industrie, travaux publics, bâtiments).

- ✓ **Secteur tertiaire** : Il regroupe les entreprises prestataires de services : les activités de distribution, de transport, d'assurance,etc.

Il existe un autre secteur qui a fait ses débuts en Algérie qui est **le secteur quaternaire** dont fait partie des entreprises qui évoluent dans des activités intellectuelles.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

B.1.2. Classification par dimension :

Cette classification permet de distinguer les petites, les moyennes et les grandes entreprises en raison de leur effectif du personnel employé, Traditionnellement on distingue⁶ :

- Les très petites entreprises (TPE) qui emploient moins de 10 salariés.
- Les petites entreprises (PE) qui emploient un effectif compris entre 10 et 49 salariés.
- Les entreprises moyennes (ME) employant un effectif allant de 50 à 499 salariés.
- Les grandes entreprises (GE) qui emploient un effectif compris entre 500 et 999 salariés.
- Les très grandes entreprises (TGE) qui emploient plus de 1000 salariés.

Récapitulatif, les PME (petites et moyennes entreprises) sont composées de 1 à 499 salariés, les GE (grandes entreprises) sont celles qui dépassent les 500 employés.

B.2. Classification selon les critères juridiques :

Au plan juridique, les entreprises sont classées en 2 catégories : les entreprises publiques et les entreprises privées.

B.2.1. Les entreprises publiques :

« Une entreprise publique est une entreprise qui appartient en totalité ou en majorité à l'Etat ou à des collectivités territoriales et sur laquelle ils peuvent exercer une influence prépondérante. C'est notamment le cas lorsque les pouvoirs publics détiennent la majorité du capital, disposent la majorité des voix dans les organes de décision ».⁷

B.2.2. Les entreprises privées :

L'entreprise privée est la propriété des particuliers, lesquels ont apporté les fonds nécessaires pour sa création.

Elles sont regroupées en trois catégories de sociétés :

- ✓ **Sociétés de personnes** : On trouve les entreprises individuelles et les sociétés en nom collectif (SNC).
- ✓ **Sociétés des capitaux** : Elles comprennent les sociétés par actions (SPA) et les sociétés en commandite par actions (SCA).

⁶ Lasary, « Economie de l'entreprise », Editions DAR EL OTHMANIA, Alger, 2007, Page 09

⁷ www.toupie.org consulté le 18/06/2020

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

- ✓ **Sociétés hybrides** : Ce sont des entreprises achevales entre les sociétés de capitaux et les sociétés de personnes, on trouve exclusivement les sociétés à responsabilité limitée (SARL) et les entreprises unipersonnelles à responsabilité limitée (EURL).

Section 02 : Les finalités et les objectifs de l'entreprise

Les finalités d'une entreprise traduisent sa vocation, sa raison d'être, les buts qu'elle s'est fixés dès sa création, alors que les objectifs sont les buts chiffrés que la firme cherche à remplir pour atteindre ses finalités.

A. les finalités de l'entreprise :

Les finalités, ou missions, de l'entreprise désignent les raisons pour lesquelles elle est acceptée par son environnement. Ce sont des buts plus durables que les objectifs, avec des échéances imprécises.

Elles répondent à des questions du type « que voulons nous devenir ? », « quelles sont nos motivations ? ». Les finalités contribuent à la cohésion de l'entreprise et orientent les décisions stratégiques.

Une entreprise peut avoir différentes finalités : exister et survivre, se développer et se diversifier, assurer la rémunération du capital et du travail, conserver son indépendance et permettre au personnel de l'entreprise de réaliser ses aspirations.

-Les différents types de finalités :

A.1. Les finalités économiques :

Sont au nombre de trois:

- produire et distribuer des biens et services aux entreprises ou aux consommateurs ;
- assurer la survie de l'entreprise et sa croissance excepté pour certaines entreprises qui sont créées pour une mission précise, temporaire ;
- réaliser un profit.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

A.2. Les finalités humaines :

Elles concernent aussi bien les ambitions des dirigeants (prestige par exemple) que l'épanouissement du personnel : bonnes conditions de travail, bien-être des salariés, participation au pouvoir de gestion, etc....

A.3. Les finalités sociales :

Elles peuvent coexister avec les autres finalités dans la plupart des entreprises, mais pour certaines, elles constituent des finalités primordiales: le service public ou l'indépendance nationale sont des finalités principales des entreprises publiques.

En fait, l'entreprise ne poursuit pas un but unique, mais presque toujours plusieurs buts. Entre eux, une hiérarchie peut exister, elle n'est pas toujours la même. Non seulement elle varie d'une entreprise à l'autre, mais elle varie aussi dans la même entreprise en raison des circonstances et des époques.

L'un des premiers buts de l'entreprise, résultant de la raison même de son existence, est le service des clients, la satisfaction de leurs besoins

L'entreprise, c'est aussi un centre d'activité professionnelle pour ceux qui en font partie. C'est le lieu où ils peuvent exercer un métier qui leur apporte des satisfactions, qui peut les passionner. C'est une part de leur vie, quelquefois très importante. L'existence même de l'entreprise et sa pérennité est pour eux des fins en soi, qu'il s'agisse des dirigeants ou des autres membres du personnel.

- Les finalités s'expriment dans le projet de l'entreprise

Le projet d'entreprise est l'expression d'une volonté de vivre, de travailler et de réussir ensemble. C'est aussi la définition des méthodes pour y parvenir.

Le projet d'entreprise est un plan d'action qui répond à la quadruple question :

- qui sommes-nous ?
- que faisons-nous ?
- pourquoi travaillons-nous ?

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

- où voulons-nous aller ?

B. les objectifs de l'entreprise :

Les objectifs sont l'expression des finalités d'entreprise. Un objectif est un résultat précis à atteindre dans un délai déterminé. Il est défini quantitativement et/ou qualitativement.

La formulation d'un objectif s'accompagne de la définition des moyens à mettre en œuvre.

Une prévision est une indication de ce qui pourra être l'activité future de l'entreprise compte tenu de son activité passée. Elle résulte d'un calcul, elle matérialise généralement une tendance.

Alors qu'un objectif traduit une volonté de modifier l'évolution naturelle, de l'entreprise et doit être atteint, une prévision peut se réaliser.

La fixation d'objectifs incite l'entreprise à être plus dynamique, plus volontaire, mieux organisée. Les résultats atteints doivent être confrontés aux objectifs visés : les écarts sont mesurés et analysés de façon à mettre en œuvre des actions correctives.

- les différentes catégories d'objectifs :

Les objectifs de l'entreprise sont divers. Ils peuvent être fixés à long ou à moyen terme (c'est-à-dire à plus d'un an) ou à court terme (à réaliser dans l'année). On peut les classer en objectifs de rentabilité, de profit, de part de marché, de diversification, de productivité, d'innovation, de qualité, de prestige, de formation du personnel, etc.

L'entreprise a essentiellement un rôle social. Elle distribue des salaires, des revenus aux apporteurs des capitaux et aux prêteurs de fonds, des impôts et des cotisations sociales.

En outre, l'entreprise est un facteur de progrès (innovation) et un facteur de développement économique (création de richesse et d'emploi).

La recherche de la maximisation de profit est un objectif essentiel pour les entreprises. En dehors de cet objectif, les entreprises cherchent également la croissance et, la pérennité.

Les objectifs dépendent les uns des autres à un triple point de vue en premier lieu, une harmonisation doit être établie entre les différents objectifs de l'entreprise. Ainsi les objectifs de production doivent correspondre aux objectifs de vente. L'objectif de rentabilité doit être

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

calculé de telle sorte qu'il permette au moins de répondre aux besoins de financement, etc., tous les objectifs sont ainsi en interrelation.

D'une manière générale on peut classer les objectifs de l'entreprise en objectifs économiques et objectifs sociaux, qui se représente comme suite :⁸

B.1. Les objectifs économiques :

Avant tout, l'entreprise cherche à dégager un bénéfice pour assurer son développement, c'est-à-dire grandir tout en luttant contre la concurrence.

Pour réaliser un bénéfice, l'entreprise doit vendre des biens et des services à un prix supérieur à leur coût de production

$$\text{Bénéfice} = \text{Prix de vente} - \text{Coût de production}$$

Le bénéfice sera ensuite réparti entre les différents acteurs ayant participé à la production (patrons, salariés, etc.). Nous voyons donc que l'entreprise crée de la richesse.

B.2. Les objectifs sociaux :

L'entreprise a également un rôle social :

- Elle fournit du travail, embauche du personnel, crée des emplois.
- Elle distribue des revenus (ex : salaire).
- Elle dynamise souvent l'activité d'une ville ou d'une région.

Aujourd'hui, l'entreprise a des responsabilités encore plus importantes vis-à-vis de la société :

- Elle doit améliorer la formation des salariés.
- Elle doit tout mettre en œuvre pour protéger l'environnement (politique de développement durable).
- Elle doit faire de son mieux pour régler les problèmes de société (chômage, illettrisme, embaucher des travailleurs handicapés, etc.).

⁸ <http://le.minhtuan.free.fr> consulté le 19/06/2020

Section03 : Les fonctions de l'entreprise

L'entreprise exerce un ensemble de fonctions qui sont déterminées par sa structure. Les fonctions de l'entreprise constituent des sous systèmes qui contribuent à atteindre des objectifs fixés préalablement.

Selon cette vision, une fonction forme un ensemble cohérent de tâches et de responsabilités fixés par la structure et la hiérarchie. La division du travail et la spécialisation jouent un rôle crucial dans la détermination des fonctions de l'entreprise.

Dans l'ensemble, on peut dire que l'entreprise regroupe plusieurs fonctions qu'on peut diviser en deux types ; fonctions ordinaires qui comportent le marketing, la gestion des ressources humaines, la finance et la comptabilité, la production et le procédé (technique), approvisionnement (achats et gestion des stocks). Deuxième type représente les fonctions d'intégration qui regroupent l'ensemble des opérations qui consistent à assembler les différentes parties de l'entreprise et à assurer leur compatibilité ainsi que leur bon fonctionnement. Il regroupe les fonctions suivantes : recherche et développement, audit, planification, contrôle de gestion, la qualité.

L'entreprise à travers ses fonctions cherche à réaliser des objectifs fixés. Le garant de ces objectifs c'est la performance de l'entreprise et son efficacité sur terrain. Cette performance donne à l'entreprise une existence permanente et assure sa pérennité.

Traditionnellement, on recense 8 grandes fonctions dans l'entreprise dont la fonction Production, la fonction Marketing Recherche et Développement. Certaines revêtent une importance cruciale, car elles participent directement à la création appelées "fonctions support", sont secondaires.⁹

A. La fonction Production :

Longtemps considérée comme la seule fonction à laquelle l'entreprise était assimilée, la fonction de production de l'entreprise est un de ses organes essentiels.

⁹ <https://www.economie.gouv.fr> consulté le 26/06/2020

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Jouant un rôle très important dans la compétitivité d'une entreprise, elle a dû apprendre à évoluer pour répondre aux besoins des clients

La fonction Production englobe l'ensemble des activités qui transforment des matières premières et composantes en produits vendus aux clients. Suivant la nature de la production, on distingue plusieurs types de production :

- ✓ **Production en continu** : les produits sont transformés par des opérations successives non découplable (comme dans la chimie)
- ✓ **Production en discontinu** : les opérations successives peuvent être interrompues (comme dans la fabrication des voitures ou ordinateurs)
- ✓ **Production par projet** : les opérations sont réalisées pour la production d'un seul bien ou service (fusée, film,...).

L'importance de la fonction Production peut s'appréhender à plusieurs niveaux :

-**Sur le plan financier**, la mise en place d'un système de production adapté permet de réduire considérablement les coûts de production tout en assurant des marges élevées.

-**Sur le plan commercial**, une fonction de production flexible (c'est-à-dire qui peut changer rapidement de produit fabriqué) permettra de s'adapter plus rapidement aux goûts et attentes des consommateurs.

Quelles tâches au sein de la fonction Production ? La fonction Production, tant par sa complexité que par son importance, est découpée en plusieurs services.

Jusque dans les années 1950, la production est la fonction reine dans l'entreprise.

L'objectif poursuivi est la minimisation du coût de production grâce aux économies d'échelle et grâce à la division et la spécialisation des tâches. Le travail est découpé afin de produire toujours plus.

Face à l'augmentation de la production, les entreprises n'arrivent pas à écouler toute la production.

L'importance de la fonction de production diminue au profit de la fonction marketing afin de sélectionner les produits qui auront les meilleures chances d'être vendus.

Depuis les années 1980, la fonction Production est remise en avant.

En effet, face aux changements continus des attentes des consommateurs, la fonction de production a dû s'adapter pour faire preuve de plus de flexibilité et de réactivité.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Jusque dans les années 1970, la gestion de production fonctionnait selon une anticipation de la demande.

Il s'agissait alors de produire en fonction des prévisions, et de tout faire pour écouler cette production (vers l'aval).

On parlait alors de logique de flux poussés vers le marché.

Depuis une trentaine d'année, la logique de production s'est inversée au profit d'une logique de flux tirés par le marché.

La production n'est lancée que lorsque la commande est lancée (par exemple pour les voitures). L'ordre de production vient donc de l'aval (c'est-à-dire du marché).

L'objectif est alors de réduire au maximum le délai pour le client, en utilisant des techniques de production alternatives : toyotisme, autocontrôle de la production, réduction des stocks...

B. La fonction Achats :

Les entreprises ne peuvent pas tout produire. Elles doivent donc se procurer des biens et services nécessaires à la production. Or la façon de se procurer ces biens ou services joue un rôle déterminant dans la compétitivité de la firme¹⁰.

Il faut donc s'intéresser d'un peu plus près au fonctionnement et aux enjeux de la fonction Achats.

La fonction Achats est chargée de procurer les matières premières et composants nécessaires à la production. Ces composants doivent être livrés dans les délais, tout en étant conformes en qualité et en quantité au cahier des charges (c'est à dire aux besoins) de l'entreprise.

L'importance de la fonction Achats ou Approvisionnement peut s'appréhender à plusieurs niveaux :

-Sur le plan financier : la politique d'achats contribue à la rentabilité de l'entreprise en influant sur les coûts des composants et donc sur la marge de l'entreprise.

¹⁰ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p69.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

-**Sur le plan commercial** : la fonction d'approvisionnement permet de fournir des produits de bonne qualité tout en évitant les ruptures de stocks (qui sont très mauvaises pour l'image d'une entreprise)

-**Sur le plan stratégique** : la fonction achats va contribuer à la compétitivité de l'entreprise tant en termes de coûts que de délais.

Quelles tâches au sein de la fonction Achats ?

Deux types de grandes tâches sont effectués au sein de la fonction Achats :

Recherche des fournisseurs

Face à de nouveaux besoins de matières premières ou de composants, l'entreprise procède à une recherche de fournisseurs.

L'entreprise écrit donc un cahier des charges qu'elle fait connaître à ses fournisseurs. Elle établit des critères qui peuvent varier selon la nature de l'achat : délais, qualité, conditions de garantie...

Evaluation et choix des fournisseurs

L'évaluation des fournisseurs a pour but d'apprécier la capacité des fournisseurs à répondre aux besoins de l'entreprise. A partir des critères précédemment établis par l'entreprise, on donne une note à chaque fournisseur. Le fournisseur ayant la meilleure note sera celui sélectionné par l'entreprise.

C. La fonction Direction et Administration générale :

Un rôle fondamental dans l'entreprise. La fonction de Direction et Administration générale est une fonction que l'on se représente généralement bien.

Souvent associée au personnage du directeur, elle n'a été envisagée comme une science que depuis quelques décennies. Or son rôle est des plus importants dans l'entreprise.

La fonction Direction et Administration générale consiste à définir les objectifs, prévoir et choisir les actions à accomplir, contrôler leur réalisation, prendre d'éventuelles mesures correctives.

Il faut pour cela avoir une vision à long terme et surtout une capacité à mobiliser l'ensemble de l'entreprise.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Le premier à avoir réfléchi sur la Direction (ou l'Administration) est Henri Fayol en 1916.

Pour lui, la direction d'une entreprise s'appuie sur 5 types d'actions :

- Prévoir** : Essayer de planifier l'avenir en fonction de différents scénarios
- Organiser** : Munir l'entreprise des différentes fonctions (ou organes) nécessaires à son bon fonctionnement
- Commander** : Indiquer à ces différents organes les tâches à accomplir
- Coordonner** : S'assurer que l'ensemble des actions de l'entreprise répondent à une certaine harmonie (et ne se parasitent pas)
- Contrôler** : Vérifier que tout se passe conformément aux consignes du plan, afin de pouvoir corriger au plus vite les éventuelles erreurs.

L'impact de la fonction « Direction et Administration générale » se perçoit à travers l'ensemble de l'entreprise, puisque c'est dans sa nature. Contrairement aux fonctions précédentes, on ne différenciera pas son impact.

On peut retenir en revanche qu'un mauvais style de direction peut avoir des conséquences particulièrement néfastes.

En effet, il existe de nombreux styles de direction, et de nombreuses typologies. Le manager doit en effet porter son attention sur les objectifs, mais aussi sur les hommes. L'un n'ira jamais sans l'autre faute de quoi la situation deviendra vite ingérable...

Quelles tâches au sein de la fonction Direction et Administration générale ?

Jusqu'à présent, on a défini la notion de « Direction et Administration générale » à travers les 5 tâches : prévoir, organiser, commander, coordonner, contrôler. Il existe d'autres approches complémentaires de cette fonction de direction.

Diriger ou comment essayer de prendre les meilleures décisions stratégiques

Ce qui caractérise le dirigeant est la nécessité de prendre des décisions. Il est le capitaine du bateau, c'est donc à lui de prendre les grandes décisions stratégiques.

Décider n'est pas toujours une chose facile : il faut trouver les informations, les assimiler, évaluer les différentes possibilités, et choisir la plus pertinente. A cette fin, le dirigeant

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

dispose d'un ensemble d'outils stratégiques (qui sont des tableaux, des schémas, des calculs) afin de lui faciliter la tâche.

Diriger ou gérer les conflits internes pour mieux mobiliser le personnel

Au sein d'une entreprise, le personnel n'est pas homogène.

Chaque travailleur est différent : il a son histoire, son caractère, ses objectifs propres. On peut donc appréhender l'entreprise comme un lieu de rencontre entre ces personnalités.

Or ces rencontres peuvent aboutir sur des conflits. C'est donc au dirigeant de trouver les moyens d'accorder ces points de vue plus ou moins contradictoires, afin de les fédérer autour d'un objectif commun lié à l'entreprise.

D. La fonction Marketing et vente :

La fonction Marketing et Vente est la fonction qui est la plus en contact avec les consommateurs que nous sommes.

Quelques mètres dans la rue suffisent à rencontrer des affiches de publicités, et quelques mètres dans un magasin suffisent avant de rencontrer un vendeur !

Cette fonction est de plus en plus importante dans les entreprises car elle permet d'améliorer leur résultat.

La fonction Marketing et vente regroupe l'ensemble des activités et processus permettant à une entreprise :

- De comprendre les attentes des consommateurs et la situation du marché sur lequel elle évolue ;
- D'essayer d'influencer le comportement des consommateurs dans le sens de ses objectifs.

L'importance de la fonction Marketing et vente peut s'appréhender à plusieurs niveaux :

- Sur le plan financier, les études de marché permettent de choisir au mieux les produits qui seront les plus rentables pour l'entreprise.
- Sur le plan commercial, une bonne étude des attentes des consommateurs permettra de vendre plus facilement les produits.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

-Sur le plan stratégique, la fonction Marketing et vente permet d'éviter la confrontation avec les concurrents en sélectionnant les clients et produits les plus adaptés aux caractéristiques de l'entreprise.

Quelles tâches au sein de la fonction Marketing et Vente ?

La fonction Marketing et vente est divisée en deux grandes sortes de tâches, qui sont en amont et en aval de la conception du produit.

En amont de la conception du produit : le marketing stratégique

Avant de concevoir un produit, l'entreprise doit se demander ce que veulent les consommateurs.

- De comprendre les attentes des consommateurs et la situation du marché sur lequel elle évolue
- D'essayer d'influencer le comportement des consommateurs dans le sens de ses objectifs.

Son objectif est donc dans un premier temps de mieux connaître le marché sur lequel elle compte vendre son produit.

L'entreprise est alors à la recherche de deux types d'informations :

- Ce qu'attendent les consommateurs : quels sont leurs besoins ? Qu'aiment-ils dans les produits ? Comment consomment-ils ?
- Ce que font les concurrents : qui sont les concurrents ? Quels produits vendent-ils ? À quel prix ? à quels clients ?

Une fois ces informations collectées, l'entreprise va décider quel sera son positionnement.

L'entreprise va donc définir quelles seront les caractéristiques spécifiques du produit afin de le rendre unique dans l'esprit des futurs consommateurs.

En aval de la conception du produit : le marketing opérationnel et la vente

Une fois le prototype du produit (ou du service) conçu, on entre dans la phase du marketing opérationnel.

On distingue quatre grandes variables sur lesquelles agir.

Les anglais appellent ces variables les 4 P, Product - Price - Place - Promotion :

- La variable **Produit** (Product) : il s'agit de voir quelles caractéristiques du produit sont les plus importantes pour le client : taille, qualité, durée de vie...
- La variable **Prix** (Price) : il s'agit de déterminer le prix qui permettra de vendre de grandes quantités du produit sans pour autant dégrader son image en termes de qualité.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

-La variable **Distribution** (place) : il s'agit de déterminer les canaux de distribution (c'est à dire les types de magasins) dans lesquels les produits doivent être vendus¹¹. Si les magasins ne sont pas adaptés (vendre des baskets dans un salon de coiffure), les ventes seront plus faibles.

-La variable **Communication** (promotion) : il s'agit de faire connaître le produit au plus grand nombre en utilisant les supports publicitaires (télévision, internet, radio, courrier) les plus adaptés.

E. La fonction Recherche et Développement :

Dans la théorie économique, l'innovation est à l'origine du profit. En effet, l'innovation permet de rendre le produit plus attractif pour le consommateur qui choisira donc ce produit (et non pas celui du concurrent).

La fonction Recherche & Développement regroupe l'ensemble des processus qui, partant de la recherche fondamentale ou d'une invention, assurent sa faisabilité industrielle. Il s'agit donc de l'ensemble des étapes permettant de passer du laboratoire de recherche à la production industrielle en usine.

La fonction Recherche & Développement développe donc des innovations, qui sont les applications industrielles et commerciales d'une découverte ou d'une invention.

L'impact de la fonction Recherche & Développement se perçoit à travers l'ensemble de l'entreprise. On retiendra :

-Sur le plan de la production, la fonction R&D va améliorer l'efficacité de la production lorsqu'il s'agit d'innovation de procédés. Pour autant, elle peut créer des contraintes supplémentaires quand il s'agit d'innovation de produits.

-Sur le plan commercial, la Recherche & Développement va permettre à l'entreprise de différencier son offre et de créer plus de valeur pour le client.

-Sur le plan financier, la fonction Recherche & Développement représente d'abord un coût. Il s'agit d'un investissement dont les résultats seront aléatoires. En revanche, si l'innovation est une réussite, les recettes de l'entreprise seront plus élevées.

¹¹ RIVET Alain, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003, pp29-30.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

-Sur le plan stratégique, la fonction R&D permet à l'entreprise de développer sa spécificité et de se différencier des concurrents.

Les tâches de la fonction Recherche & Développement sont très transversales. Elles couvrent des champs variés : de la recherche d'informations à la gestion des brevets, en passant par la recherche en laboratoire.

-La veille technologique : garder les yeux grands ouverts sur ce que font les concurrents, dans le champ particulier des technologies. Il s'agit donc de trouver les sources d'informations pertinentes (revues scientifiques, universités, rapport d'activité des concurrents), puis d'analyser cette information afin de l'utiliser au mieux. Une bonne veille technologique permet à une entreprise de saisir les créneaux porteurs.

-Développer (ou faire développer) des technologies spécifiques. Si une partie de l'activité de la fonction de R&D se fait dans un laboratoire, une grande partie de l'activité d'innovation se fait par des moyens alternatifs. En effet, développer un programme de recherche est coûteux et les résultats sont très aléatoires et souvent décevants. Les entreprises vont donc essayer de trouver des modes alternatifs : développement de partenariats de recherche entre entreprises, rachats de brevets, rachats de pme innovantes, contrats de recherche avec une université...

-Protéger les innovations à l'aide des brevets. L'activité de Recherche & Développement est un investissement qui crée de la connaissance. Cet investissement est coûteux, il doit donc être protégé des concurrents qui peuvent vouloir le copier. Pour cela, les entreprises peuvent breveter leurs inventions. Les brevets assurent à l'entreprise un monopole d'exploitation sur l'invention pendant un certain nombre d'années. Seule l'entreprise détenant le brevet pourra commercialiser l'invention et donc pourra rembourser ses frais de recherche.

F. La fonction Ressources humaines :

Si certaines entreprises sont aussi performantes ou innovantes, c'est parce qu'elles disposent d'un élément un peu spécial : leur personnel.

D'ailleurs, de nombreux entrepreneurs n'hésitent pas à dire que les hommes et les femmes qui travaillent dans leur entreprise sont leurs meilleurs atouts.

Cependant, gérer ce personnel n'est pas une chose facile. En effet, comment faire pour trouver le bon niveau de salaire ? Comment motiver ses salariés ?

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

La fonction Ressources humaines doit donc essayer d'utiliser au mieux cette ressource un peu spéciale, les hommes.

La fonction Ressources humaines a pour mission de faire en sorte que l'organisation dispose du personnel nécessaire à son fonctionnement et que ce personnel fasse de son mieux pour améliorer la performance de l'organisation, tout en s'épanouissant¹².

L'importance de la fonction Ressources humaines peut s'appréhender à plusieurs niveaux :

- Sur le plan de la production, la fonction Ressources humaines va permettre à l'entreprise de disposer d'un personnel compétent qui pourra améliorer la productivité de l'entreprise.
- Sur le plan commercial, la gestion des Ressources humaines va contribuer au recrutement de personnel de vente (vendeurs, directeurs de magasin) efficaces et motivés. Grâce à eux, les ventes pourront donc être améliorées.
- Sur le plan financier, une gestion pertinente du personnel va permettre de limiter les dépenses liées aux salaires. Le salaire ne sera plus seulement un coût pour l'entreprise, mais un investissement.
- Sur le plan stratégique, la fonction Ressources humaines permet à l'entreprise de se différencier de la concurrence grâce à l'excellence de son personnel. Ses salariés vont permettre à l'entreprise de créer une valeur supplémentaire pour les clients.

Quelles tâches au sein de la fonction Ressources humaines ?

Au quotidien, la fonction Ressources humaines s'attaque à plusieurs tâches que l'on pourrait regrouper selon 4 grands axes :

Le recrutement des salariés

Le recrutement d'un salarié est la recherche d'une adéquation entre les besoins de l'entreprise et les compétences d'un individu.

Ayant repéré ses besoins en personnel, l'entreprise devra formuler précisément ses attentes et les compétences nécessaires pour y répondre.

¹² ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p66.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Une fois cette fiche de poste rédigée, le candidat sera sélectionné à la fois sur ses compétences actuelles, mais aussi sur la facilité avec laquelle il pourra en acquérir d'autres à l'avenir, si l'entreprise en a besoin.

La rémunération du personnel

Longtemps, la gestion des ressources humaines a été limitée au service de paie des salaires.

La rémunération a une double dimension : c'est un coût pour l'entreprise (on parle de charges de personnel) ; mais c'est en même temps un facteur de motivation pour le salarié.

Le salaire est donc l'équilibre résultant de ces deux forces : à la hausse pour le salarié, à la baisse pour l'entreprise.

La rémunération ne se limite pas au salaire fixe : une partie du salaire peut dépendre des performances du salarié (partie variable).

On peut aussi y ajouter des rémunérations en nature : voiture de fonction, téléphone portable, assurance-vie,...

La gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences

La gestion du personnel ne se fait pas uniquement à un instant donné.

La fonction Ressources humaines doit prendre en compte les besoins futurs de l'entreprise.

Des scénarios concernant le futur de l'entreprise sont donc élaborés. Ils permettent de mettre en évidence les besoins en personnel de l'entreprise.

La fonction Ressources humaines définit donc les actions nécessaires pour combler ces besoins : recrutement de personnels extérieurs, formation du personnel interne, recours à des sous-traitants...

L'amélioration des conditions de travail

La gestion des conditions de travail s'est longtemps concentrée sur la gestion des risques et de la sécurité sur le lieu de travail.

L'objectif était alors de réduire les accidents et les maladies liées au travail.

Cette approche en termes purement physiques s'est doublée d'une approche plus psychologique.

Les conditions de travail concernent désormais le stress et la motivation des salariés. En effet, moins un salarié est stressé, ou plus un salarié sera motivé, meilleures seront ses performances dans l'entreprise.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

G. La fonction Logistique :

La fonction Logistique est une fonction transversale, qui influence la performance de l'ensemble de l'entreprise.

Longtemps considérée comme une fonction secondaire, son rôle a été remis en avant depuis une trentaine d'années.

En effet, les entreprises utilisent le temps comme une arme stratégique pour se différencier de leurs concurrents (on parle de chrono-compétition) et la logistique y joue naturellement un rôle important.

La fonction Logistique se donne pour mission d'optimiser l'ensemble des flux physiques et informationnels de l'entreprise.

L'importance de la fonction Logistique peut s'appréhender à plusieurs niveaux :

- en amont de l'entreprise : gestion des flux en provenance des fournisseurs
- au sein de l'entreprise : gestion des stocks, manutention des composants, gestion des flux informationnels.
- en aval de l'entreprise : stockage des produits, transport vers les distributeurs et vers les clients.
- Sur le plan de la production**, la logistique détermine les relations entre les différents ateliers et conditionne nettement le rythme et les délais de production.
- Sur le plan commercial**, la logistique va avoir un impact sur les délais pour livrer les produits aux clients, en limitant au maximum les ruptures de stocks.
- Sur le plan financier**, la logistique par l'optimisation des flux et des stocks (c'est à dire n'avoir ni trop, ni pas assez de stocks) va permettre de réduire les charges de l'entreprise.
- Sur le plan stratégique**, la mise en place d'une fonction logistique efficace va permettre à l'entreprise de se défendre dans le cadre de la « chrono-compétition ».

Quelles tâches au sein de la fonction Logistique ?

La fonction Logistique s'attaque à deux grands types de flux : des flux matériels et des flux d'informations.

La gestion des flux matériels par la fonction logistique

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

L'action de la logistique peut s'appréhender à travers deux dimensions :

- une dimension technique : la logistique regroupe les activités classiques de transport comme le stockage, l'utilisation des machines de transport et de levage, mais aussi l'aménagement des locaux afin d'optimiser les flux de composants. A cela s'ajoute la gestion des retours liés au service après-vente.
- une dimension fonctionnelle : la logistique est une fonction très transversale. Elle va donc optimiser globalement le réseau de circulation des flux de composants et produits.

La gestion des flux d'informations dans l'entreprise

Les flux matériels dans l'entreprise ne sont possibles que s'ils sont accompagnés de flux d'informations :

- pour passer les commandes
- pour accuser réception
- pour informer sur l'état des stocks.

Des logiciels aident les responsables de la fonction à prévoir les besoins des différents services afin de prendre de l'avance dans les commandes.

L'efficacité de ces logiciels est conditionnée par :

- une codification des flux
- un bon réseau de transmission des données (intranet,...)
- un système de lecture automatique des flux (code-barres,...)

H. La fonction comptabilité et finance :

Bien que fondamentale dans le fonctionnement de l'entreprise, la fonction Comptabilité et Finance est souvent peu connue du grand public. Son image austère nous fait souvent oublier que sans elle, l'entreprise ne pourrait pas fonctionner : sans les chiffres, l'entreprise est perdue.

Tâchons donc de comprendre ce qu'est cette fonction Comptabilité et Finance, si nécessaire au fonctionnement et à la survie de l'entreprise.

La fonction Comptabilité et Finance se donne pour mission de modéliser les flux de composants et produits d'une part, et les flux financiers d'autre part afin :

- de donner des informations sur la situation financière de l'entreprise vis à vis des partenaires extérieurs

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

- d'aider à la décision en mettant en avant les données économiques nécessaires
- d'utiliser au mieux les ressources financières disponibles dans l'entreprise d'obtenir les capitaux (au meilleur coût) nécessaires pour le développement de l'entreprise.

L'importance de la fonction Comptabilité et Finance se comprend aisément :

- Sur le plan financier** : une bonne gestion des flux financiers sera à l'origine de meilleurs résultats. Par ailleurs, un meilleur calcul des coûts permettra de prendre des décisions qui seront rentables économiquement.
- Sur le plan commercial** : la comptabilité de gestion donnera toutes les informations sur la rentabilité des projets commerciaux.
- Sur le plan stratégique** : une bonne politique financière permettra d'obtenir plus facilement les capitaux nécessaires à son développement stratégique.

Quelles tâches au sein de la fonction Comptabilité et Finance ?

La fonction Comptabilité et Finance modélise les flux financiers et les flux de matières premières et produits à plusieurs fins :

Donner des informations sur la situation financière de l'entreprise

Les partenaires des entreprises peuvent avoir besoin d'informations sur la situation financière de l'entreprise. Il peut s'agir d'une banque qui souhaite évaluer la capacité de remboursement de l'entreprise, ou encore d'un fournisseur qui souhaite s'assurer que sa livraison sera bien payée.

Les entreprises ont donc une obligation légale de présenter un certain nombre d'informations sur leurs comptes.

Pour cela, elles fournissent plusieurs documents dont les plus importants sont :

- le bilan qui est une sorte de photographie du patrimoine de l'entreprise à un moment donné
- le compte de résultat qui calcule l'enrichissement (ou l'appauvrissement) de l'entreprise du fait de son activité pendant une période donnée
- le tableau des flux de trésorerie qui renseigne les partenaires extérieurs sur les encaissements et les décaissements (les entrées et sorties d'argent) de l'entreprise pendant une période.

Afin d'interpréter au mieux les informations issues de ces documents, le directeur financier calcule des ratios entre différentes grandeurs du bilan ou du compte de résultat. Ces ratios doivent permettre aux partenaires de l'entreprise de mieux évaluer la santé financière de la société.

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

Faciliter la prise de décision en regroupant et synthétisant des données économiques

La vie d'une entreprise est faite de très nombreuses décisions.

Faut-il vendre sur tel marché ? Faut-il accepter cette commande ? Faut-il acheter telle machine ?

Faut-il continuer à fabriquer et vendre tel produit ? Afin de répondre à toutes ces questions, les managers ont besoin d'informations sur le fonctionnement de leur entreprise.

La comptabilité de gestion a donc pour vocation de présenter les informations de l'entreprise d'une façon qui aidera à prendre les décisions.

A cette fin, plusieurs outils sont utilisés :

En amont des décisions économiques, le budget permet de donner les grands axes (en termes de production, mais aussi en termes de besoins financiers) que devront suivre les différents services de l'entreprise.

La différenciation des coûts (coûts fixes / coûts variables ; coûts directs / coûts indirects) permet de définir :

- les coûts de production des produits
- les quantités à produire afin de rendre l'entreprise rentable
- le contrôle de gestion aura pour tâche de vérifier que les objectifs du budget ont bien été atteints, et cela en utilisant les moyens adaptés. Si cela n'était pas le cas, le contrôleur de gestion fait des recommandations pour améliorer cette situation.

Trouver les capitaux nécessaires au développement de l'entreprise

Le fonctionnement d'une entreprise nécessite souvent d'utiliser des machines. Or l'entreprise n'a pas toujours l'argent nécessaire pour acheter l'ensemble de ces machines. Elle doit donc faire appel à des partenaires extérieurs (la banque, les actionnaires,...) pour lui fournir les capitaux nécessaires à son développement. Afin de prouver à ces prêteurs que donner de l'argent à cette entreprise est un bon investissement, elle devra publier régulièrement des informations sur sa santé financière.

La fonction Comptabilité et Finance va donc essayer d'obtenir ces capitaux.

Pour cela, elle peut utiliser plusieurs moyens dont les principaux sont :

- Utiliser l'argent dont elle dispose pour financer ses investissements : l'entreprise peut financer son développement en utilisant l'argent dont elle dispose dans ses réserves. On parle alors d'autofinancement. L'entreprise choisira l'option de l'autofinancement si cela est moins coûteux pour elle que d'emprunter à d'autres personnes.
- Emprunter auprès d'une banque : l'entreprise présente son projet de développement à la banque, ainsi que ses besoins de financement. Afin de lui prouver qu'elle pourra rembourser

Chapitre I : Généralités sur les entreprises

son emprunt, l'entreprise doit lui fournir une série de documents sur sa santé financière et sur les recettes qu'elle compte tirer de son projet.

-Récouter des fonds sur les marchés financiers

-En émettant des obligations : le principe est le même que pour un emprunt. L'entreprise emprunte auprès de particuliers ou d'institutions et rembourse le montant ainsi que les intérêts.

-En émettant des actions : pour obtenir des capitaux, l'entreprise va créer des actions. Ceux qui accepteront de prêter de l'argent deviendront en contrepartie des propriétaires de l'entreprise, et donneront leur avis sur le fonctionnement de l'entreprise.

Enfin la fonction finance s'occupe de toutes les activités en entreprise. Il est important qu'elle puisse permettre au décideur de savoir quelle activité est plus rentable qu'une autre.

CHAPITRE II

Introduction :

Comme dans toute activité humaine, la logique impose d'analyser d'abord la situation avant d'agir. Dans l'entreprise, cet état des lieux constitue l'analyse financière.

L'analyse financière est indispensable dans la gestion d'une entreprise car elle consiste à collecter, traiter et interpréter les informations comptables ou autres informations de gestion afin de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise ; notamment en matière de solvabilité et de rentabilité et d'apporter un éclairage sur la réalité économique et financière de l'entreprise et de son évolution, dans le but de faciliter la prise de décisions.

Aujourd'hui, avec la complexité et la difficulté qui accompagnent le processus de prise de décisions dans un monde de forte concurrence et d'incertitude, les décisions administratives dans le domaine de l'investissement ou de financement n'est plus une tâche facile pour le décideur en se basant uniquement sur son expérience sans l'appui des résultats de l'analyse financière et ses prévisions. C'est pour cela qu'il est indispensable de réaliser une étude approfondie de la situation financière de l'entreprise avant de prendre les décisions de manière à ce que le décideur puisse connaître les points forts afin de les exploiter pour une meilleure performance, et de déterminer les points faibles afin de prendre des mesures correctives.

L'objectif de ce premier chapitre est d'étudier l'analyse financière et la prise de décisions du point de vue théorique. Pour cela, il est divisé en trois sections :

La première section porte sur Notion de base sur l'analyse financière.

Dans la deuxième section, nous exposons les différentes sources d'information de l'analyse financière.

La troisième section traite les outils de l'analyse financière.

Section 1 : Notion de base sur l'analyse financière.

Avant d'évaluer la situation financière de l'entreprise, il faut d'abord bien comprendre le concept de l'analyse financière à travers sa définition, ses objectifs et ses caractéristiques ainsi que les types d'analyses utilisées. Préalable à toute évaluation d'une entreprise, l'analyse financière répond toutefois à de multiples finalités et aux besoins de divers utilisateurs et praticiens de cette discipline.

1. Evolution de l'analyse financière

L'analyse financière est une discipline relativement récente qui s'est essentiellement développée au cours du XXe siècle. L'histoire nous apprend en effet que l'analyse financière s'est constamment développée depuis la fin du XIXe siècle, période à laquelle on n'attache souvent les origines de l'analyse financière. Cette période, et particulièrement celle du début du XXe siècle, s'est caractérisée en effet par un important accroissement des besoins en information financière et comptable.

L'analyse financière est apparue aux Etats-Unis d'Amérique à force des circonstances de la crise financière de 1929, qui était une période de désordre financier qui a fait apparaître des grandes opérations de fraude et de délinquance financière après l'effondrement des marchés financiers et les grandes institutions financières. Dans cette situation de chaos total, la publication des informations financières est devenue obligatoire afin de déterminer l'état financier de l'entreprise et identifier des éventuels déséquilibres pour but de contrôle et de prévention. Aussi dans le but d'analyser ses résultats et de chercher les causes pour trouver des solutions et les recommandations appropriés.

Au cours des vingt dernières années, l'analyse financière s'est progressivement affinée grâce à la création de nouveaux outils et au développement de nouveaux concepts. Son évolution a été rapide sous l'effet de la conjugaison de plusieurs facteurs, comme :

- Les besoins de management des entreprises : pour comprendre, juger, interpréter et décider ;
- Le développement des marchés financiers et les techniques boursières de valorisation des entreprises ;

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

- Le développement de l'information financière ;
- Les privatisations et les restructurations d'entreprises comme les fusions, scissions, etc.
- Le mouvement de concentration et d'internationalisation des entreprises ;

Aujourd'hui, l'analyse financière tend de plus en plus à devenir un véritable système de traitement de l'information destiné à produire et à fournir des données élaborées et pertinentes aux preneurs de décisions financières. L'analyse financière s'appuie sur plusieurs disciplines des sciences sociales, comme la gestion financière, la comptabilité, l'économie, la statistique, les mathématiques, la stratégie, etc.

2. Définition de l'analyse financière

L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine.¹

Selon Christophe THIBIERGE : « l'analyse financière est l'ensemble des outils et méthodes permettant de porter une appréciation sur la santé financière et le risque d'une entreprise ».²

On retient de ces deux définitions que l'analyse financière est une étude évaluant la situation financière d'une société à un moment défini. Elle est réalisée à partir des documents comptables et d'un ensemble de données économiques et financières récentes liées tant à la société qu'à son secteur d'activité. En étudiant la politique d'investissement, la politique de financement et les richesses créées par une entreprise, l'analyse financière permet de juger de sa rentabilité.

¹ DEISTING Florent et LAHILLE Jean-Pierre, Analyse Financière, Edition DUNOD, 4^e édition, Paris, 2013, p1

² THIBIERGE Christophe, analyse financière, librairie Vuibert, 2007, 2^e édition, p1

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

3. Objectifs majeurs de l'analyse financière

L'objectif de l'analyse financière est d'apporter un éclairage sur la réalité d'une entreprise à partir de données chiffrées et normalisées. Cette étude est donc réalisée à partir d'informations concernant le passé de l'entreprise. Les objectifs de l'analyse financière sont¹ :

- Identifier les causes de difficultés présentes et futures de l'entreprise ;
- Mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Présenter les perspectives d'évolution probables de l'entreprise et de proposer une série d'actions à entreprendre afin d'améliorer ou de redresser la situation et les performances de l'entreprise ;
- Permettre à intervalle régulier de porter un jugement sur la gestion passée, sur la rentabilité, sur la solvabilité, la liquidité et le risque financier de l'entreprise, etc.
- Devoir guider les décisions de la direction générale ainsi que celle de la direction financière
: Décision d'investissement, de financement, de distribution de dividendes, etc.
- Constituer la base des prévisions financières, plan d'investissement, budget de trésorerie, etc.
- Servir d'instrument de contrôle de gestion.

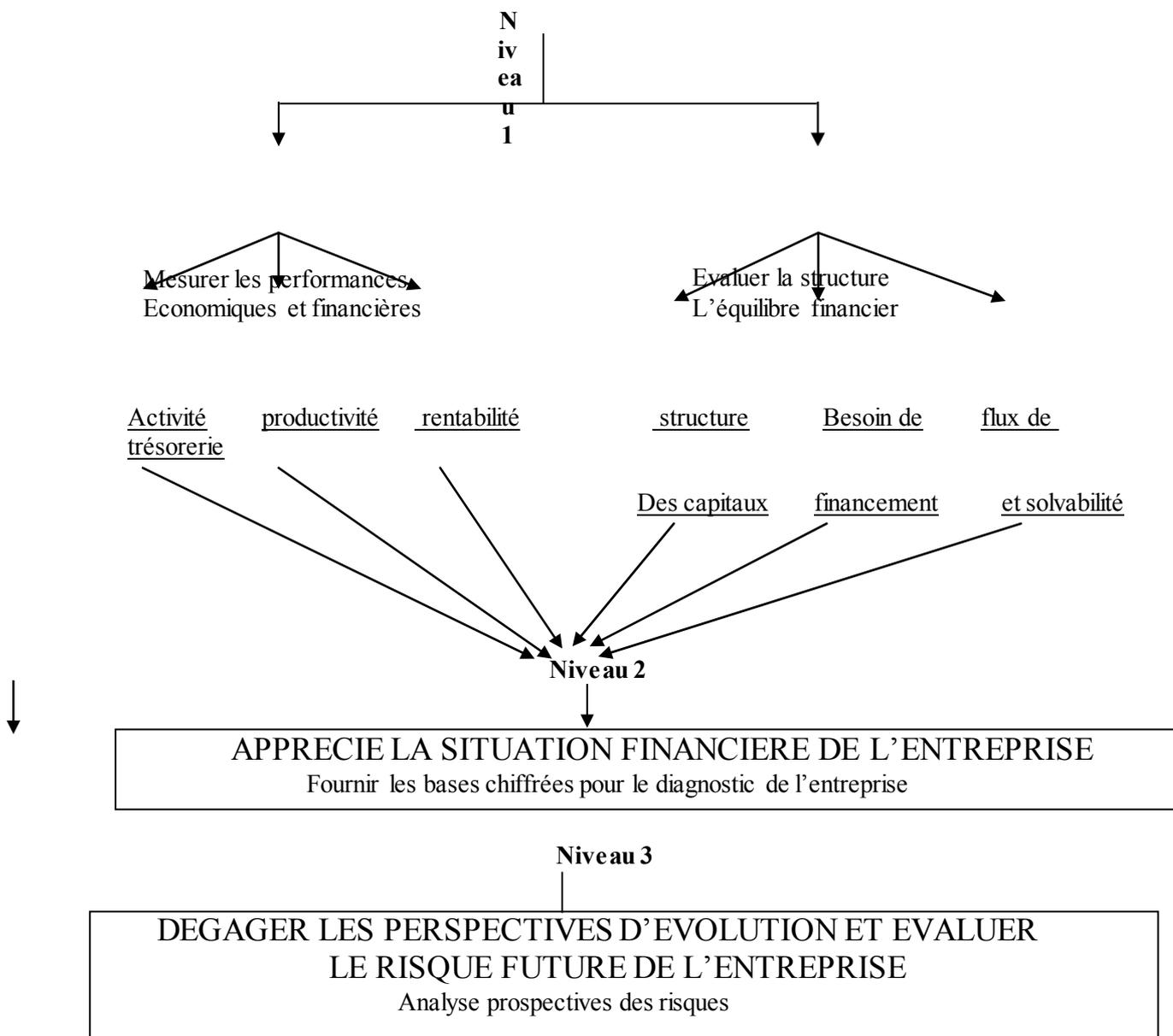
L'importance du diagnostic par l'analyse financière est fondamentale pour les gestionnaires. Il éclaire non seulement la politique financière mais la politique générale.

Les objectifs de l'analyse financière peuvent être résumés dans le schéma suivant :

¹ DOV Ogien, MAXI FICHES de gestion financière de l'entreprise, Edition DUNOD, Paris, 2008, p1.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Schéma n° 1 : objectifs majeurs de l'analyse financière



Le schéma ci-dessus montre que le but de l'analyse financière est de répondre aux interrogations du chef d'entreprise dans le domaine financier. Pour cela, il faut se pencher sur plusieurs points des finances de l'entreprise, la performance, la structure financière, l'équilibre financier, afin d'apprécier la situation financière de l'entreprise, d'évaluer les risques et d'apporter des solutions.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

L'analyse financière permet d'évaluer la structure financière et l'équilibre financier de la société afin de déterminer sa solvabilité c'est-à-dire de savoir si l'entreprise pourra faire face à ces engagements. Pour cela, on va se baser sur l'étude du bilan.

La mesure de la performance et l'évaluation de la situation financière de l'entreprise conduisent à l'appréciation de sa santé financière, ce qui permettra d'évaluer les risques futurs et engager des moyens pour les minimiser ou les éviter.

4. Caractéristiques de l'analyse financière

Parmi ses caractéristiques, nous pouvons citer:¹

- L'analyse financière permet la conversion des données inscrites dans les comptes de la société à des informations financières afin d'être utiles comme base de prise de décisions ;
- Elle Comprend toutes les activités à tous les niveaux de l'entreprise et non pas seulement l'activité financière ;
- Elle ne se limite pas aux données financières mais s'étend à d'autres aspects.

5. Les parties qui utilisent et qui tirent profit de l'analyse financière

L'analyse financière est un outil pour toutes les parties prenantes de l'entreprise à savoir les dirigeants, les actionnaires, les salariés, les clients, les fournisseurs, les banques et les organismes gouvernementaux.

Les dirigeants réalisent une étude financière plus fine, puisqu'ils disposent du maximum d'informations. Ces informations leur facilite la prise de décisions (d'investissement, le choix de financement) engageant l'avenir de l'entreprise. L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et

Éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout,

¹ <http://www.lecoindesentrepreneurs.fr/analyse-financiere-dune-entreprise/>

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

D'apprécier la solvabilité de ses clients et de ses fournisseurs en analysant leurs propres

bilans.¹ Les objectifs des dirigeants sont multiples, entre autre, nous pouvons citer :

-Porter un jugement sur les équilibres financiers, la rentabilité, la solvabilité, le risque Financier, etc.

- Elaborer des prévisions financières ;

- Aider au contrôle de gestion.

Les actionnaires et les associés

Dès qu'ils décident d'investir dans l'entreprise, ils s'intéressent à la rentabilité immédiate c'est-à-dire les dividendes et le risque qu'elle présente mais également à la perspective de gains futurs.

Les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle y occupe. Le calcul du bénéfice sera complété par une étude de la politique des dividendes et une étude du risque, de façon à orienter les choix vers les titres les plus intéressants.

Il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place. La recommandation issue de l'analyse s'exprimera donc en termes de conservation ou cession de l'action et de soutien ou de rejet des dirigeants de la société.²

Les prêteurs

L'analyse financière s'est rapidement développée dans les banques lorsque celle-ci voulaient s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients. Elle a été aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises, ou qui vendent à crédit. L'analyse financière est différente selon qu'il s'agit de prêts à court terme ou à long terme.

S'il s'agit de prêts à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire, sa capacité à faire face aux échéances de court-terme.

¹ DEISTING Florent et LAHILLE Jean-Pierre, op, cit, p1.

² THOMAS Philippe, Analyse financière, approche internationale-CFA, Edition RB, Paris, 2001, p28.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

S'il s'agit de prêts à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise.¹

Les salariés

Les salariés s'interrogent sur la situation de leur entreprise, pour évaluer le risque associé à leur contrat de travail à savoir le risque de licenciement et la possibilité d'accroître leur rémunération. Ils peuvent aussi sentir le besoin de savoir si leur entreprise est plus ou moins performante que ses concurrents. De plus en plus, aujourd'hui, les candidats à l'embauche, s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. La lecture de ses comptes sera donc très utile.²

D'autres raisons peuvent expliquer l'intérêt accordé par les salariés à l'analyse financière :

- La perte de leur emploi parce que toute défaillance peut engendrer la perte de leur emploi ;
- Leur droit de participation au capital de l'entreprise, c'est-à-dire, lorsqu'ils deviennent actionnaire dans l'entreprise.

Les cocontractants

Ce sont les tiers qui se trouvent en position d'exécuter des contrats avec l'entreprise. Il s'agit notamment des clients et des fournisseurs. Au-delà de la solvabilité immédiate du partenaire, l'analyse financière va aussi permettre de mesurer le poids relatif de chacun dans la relation commerciale.

Les créanciers de l'entreprise sont intéressés par l'analyse financière et notamment les fournisseurs veulent connaître les risques qu'ils encourent lorsqu'ils traitent avec l'entreprise. Les clients de l'entreprise qui ont passé des commandes importantes sont intéressés par sa santé financière, non seulement dans le cas où ils ont versé des avances sur commandes, mais également pour s'assurer de la sécurité de leur approvisionnement.³

¹ PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David et PEYRARD Max, Analyse financière, 9^{ème} éd, Edition Vuibert, Paris, 2006, p12.

² THOMAS Philippe, op, cit, p26.

³ PEYRARD Josette, AVENEL Jean-David et PEYRARD Max, op, cit, p13.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Les organismes gouvernementaux

L'attention que l'état donne à l'analyse financière se traduit par des raisons de surveillance et d'imposition. L'État tire une grande partie de ses revenus de l'impôt sur les sociétés, de la TVA et autres impôts.

Les politiques de privatisation de nombreuses sociétés publiques, qui se trouvaient en situation monopolistique, nécessitent des analyses financières approfondies avant la mise sur le marché boursier de tout ou partie des actions de ces sociétés.¹

6. Typologie de l'analyse financière

On distingue deux types :

L'analyse financière statique.

L'analyse statique rétrospective vise à apprécier la situation financière d'une entreprise à partir de l'étude principalement de son bilan. On retrouve donc dans l'analyse statique le calcul de grandeurs significatives du bilan et dont l'observation permet d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise. Cependant, la technique privilégiée demeure l'utilisation des ratios avec des comparaisons dans le temps et dans l'espace.²

L'analyse financière dynamique

On parle de l'analyse dynamique lorsque l'on veut suivre dans le temps l'évolution de la situation financière de l'entreprise. A partir de deux ou plusieurs bilans, l'entreprise peut affiner son analyse.

« L'analyse dynamique constitue un complément indispensable à l'analyse statique. Elle étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée. On rassemble dans cette catégorie l'étude de la rentabilité et le tableau de financement et des flux de trésorerie ».³

¹ PEYRARD Josette, AVENEL Jean David et PEYRARD Max, op, cit, p13.

² TAIROU Akim A., analyse et décisions financières, Edition L'Harmattan, paris, 2006, p.59.

³ TAIROU Akim A., op, cit, p.77.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

L'étude de l'évolution de la structure financière de l'entreprise est souvent plus riche d'enseignement que celle d'un seul bilan et apporte des éléments de réponse sur la viabilité future de l'entreprise

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'analyse financière consiste à étudier la situation financière de l'entreprise dans le but de mettre en évidence ses points forts et ses points faibles. L'analyse ne constitue pas une fin en elle-même, elle doit donc déboucher sur la proposition des solutions efficaces. Elle ne peut pas non plus se limiter à l'étude d'une situation passée et doit intégrer une dimension prospective. Elle est donc inséparable de la mesure des risques futurs encourus par l'entreprise. Elle est ainsi un préalable à toute décision financière.

Section 2 : L'analyse financière et ses sources d'information

L'information comptable est la matière première de base de l'analyste financier. Pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise, l'analyste doit connaître l'ensemble des sources d'information dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter. L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable et plus particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant : Le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes.

1. Le bilan comptable :

Définition du bilan comptable :

Toute entreprise qui réalise une activité et qui a des mouvements financiers (achat, vente..), doit constituer un document comptable qu'on appelle « **bilan** ».

Selon le nouveau système financier et comptable Algérien de 2009 « le bilan est une représentation patrimoniale de l'entreprise (ses créances et ses dettes) à un moment donnée (à la clôture de l'exercice en général). Il s'agit donc d'une photographie de l'entreprise.

Les éléments du bilan comptable :

Les informations figurant à l'actif du bilan :

L'actif du bilan comprend deux parties : l'actif immobilisé et l'actif circulant.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Actif immobilisé :

Il contient les biens possédés par l'entreprise qui sont destinés à être utilisés durablement, que l'on appelle également « immobilisations ». Ces dernières sont regroupées dans les catégories suivantes¹ :

- Ecart d'acquisition ou goodwill : résultant d'un regroupement d'entreprise dans le cadre d'une acquisition, d'une fusion ou d'une consolidation.

L'écart d'acquisition est un actif non identifiable, et par conséquent doit être distingué des immobilisations incorporelles, qui par définition, sont des actifs identifiables.

- Les immobilisations incorporelles sont définies dans le SCF comme étant des actifs identifiables, non monétaires et immatériels, contrôlés et utilisés par l'entité dans le cadre de ses activités ordinaires, tel que les logiciels informatiques, brevets, licences, marques etc.

- Les immobilisations corporelles sont des actifs détenus pas une entité pour la production, la fourniture de services, la location, l'utilisation à des fins administratives et dont la durée d'utilisation est censée se prolonger au-delà de la durée d'un exercice. On trouve les terrains, construction, autres immobilisations corporelles, immobilisations en concession.

- Les immobilisations financières : sont des actifs financiers détenus par une entité. Elles sont enregistrées en comptabilité en fonction de leurs utilités et des motifs qui ont prévalu lors de leur acquisition ou lors d'un changement de leur destination. On trouve dans cette catégorie les titres mis en équivalence, autres participations et créances rattachées, autres titres immobilisés, etc.

Pour chaque poste de l'actif immobilisé, le bilan contient :

¹ Collectif EPBI, nouveau système comptable financier, Edition Pages bleues internationales, Algérie, 2010, pp 25-34 et 105-111.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

- La valeur brute de l'immobilisation ;
- Le montant des amortissements et dépréciations ;
- La valeur nette de l'immobilisation à la date de l'établissement du bilan (valeur brute – amortissements – dépréciations).

Actif circulant :

Il contient tous les éléments possédés par l'entreprise qui sont destinés à être transformés rapidement en liquidités. L'actif circulant regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, à ce titre, vont être consommés au cours de l'exercice. Trois rubriques peuvent être distinguées :

- Les stocks et en-cours : C'est l'ensemble des biens ou des services qui interviennent dans le cycle d'exploitation pour être consommés au premier usage, utilisés dans un processus de production ou vendus en l'état.
- Créances et emplois assimilés regroupent : Les créances, autres débiteurs, impôts et assimilés, autres créances et emplois assimilés.
- Disponibilités et assimilés : Ces postes recouvrent l'ensemble des liquidités de l'entreprise : placements et autres actifs financiers courants et la trésorerie.

Les éléments figurant au passif du bilan :

Le passif du bilan comprend trois parties : les capitaux propres, les dettes à long terme et les dettes à court terme

Les capitaux propres :

C'est l'ensemble des sommes mises à la disposition de l'entreprise, de manière permanente, par les propriétaires, ou associés. Ces apports sont effectués en espèces ou en nature.

Les capitaux propres avant distributions décidées ou proposées après la date de clôture, on distingue : le capital émis, les réserves, le résultat net de l'exercice et les autres éléments comme :

- L'écart de réévaluation : qui enregistre les plus-values de réévaluation constatées sur les immobilisations faisant l'objet d'une réévaluation dans les conditions réglementaires.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

- L'écart d'équivalence : qui enregistre l'écart constaté lorsque la valeur globale des titres évalués par équivalence est supérieure à leur prix d'acquisition.

Les dettes :

Le passif du bilan comprend également toutes les dettes de l'entreprise à la date de clôture. Ces dettes sont regroupées en plusieurs catégories avec notamment les dettes fournisseurs, les dettes financières, les dettes fiscales et les dettes sociales. Il convient de distinguer les dettes à long terme et les dettes à court terme.

a) Passifs non courants (DLMT)

Les dettes à long et moyen terme regroupent : les emprunts et dettes financières, impôts (différés et provisionnés), autres dettes non courantes et les provisions et produits constatés d'avance.

b) Passifs courants (DCT)

Les dettes à court terme regroupent : les fournisseurs et comptes rattachés, impôts, autres dettes et la trésorerie passive. Le tableau suivant représente le bilan comptable.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Tableau n°1 : le bilan comptable

ACTIF du bilan :

| ACTIF | M. brut | Amort. et prov. | M.net | M. net (N-1) |
|---|---------|--------------------|-------|-----------------|
| ACTIF NON COURANT | | | | |
| Ecarts d'acquisition (goodwill positif ou négatif) | | | | |
| Immobilisations incorporelles | | | | |
| Immobilisations corporelles | | | | |
| Terrains | | | | |
| Bâtiments | | | | |
| Autres immobilisations corporelles | | | | |
| Immobilisations en concession | | | | |
| Immobilisations en cours | | | | |
| Immobilisations financières | | | | |
| Titres mis en équivalence | | | | |
| Autres participations et créances rattachées | | | | |
| Autres titres immobilisés | | | | |
| Prêts et autres actifs financiers non courant | | | | |
| Impôts différés actif | | | | |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | | | | |
| ACTIF COURANT | | | | |
| Stocks et en cours | | | | |
| Créances et emplois assimilés | | | | |
| Clients | | | | |
| Autres débiteurs | | | | |
| Impôts | | | | |
| Autres actifs courants | | | | |
| Disponibilités et assimilés | | | | |
| Placements et autres actifs financiers courant | | | | |
| Trésorerie | | | | |
| TOTAL ACTIF COURANT | | | | |
| TOTAL GENERAL ACTIF | | | | |

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

PASSIF du bilan :

| PASSIF | M. net | M. net (N-1) |
|---|--------|--------------|
| CAPITAUX PROPRES Capital émis Capital non appelé Primes et réserves / (Réserves consolidées (1)) Ecart de réévaluation Ecart d'équivalence (1) Résultat net / (Résultat net part du groupe (1)) Autres capitaux propres – Report à nouveau Part de la société consolidant (1) Part des minoritaires (1) | | |
| TOTAL I | | |
| PASSIFS NON-COURANTS Emprunts et dettes financières Impôts (différés et provisionnés) Autres dettes non courantes Provisions et produits constatés d'avance TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II | | |
| PASSIFS COURANTS Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes Trésorerie Passif TOTAL PASSIFS COURANTS III | | |
| TOTAL GENERAL PASSIF | | |

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

2. Le compte de résultat :

Définition du compte de résultat :

Le compte de résultat (ou TCR) est un document comptable synthétisant l'ensemble des charges et des produits d'une entreprise durant un exercice comptable. Comme le bilan, il fait partie des états financiers des entreprises. Il ne tient pas compte de la date d'encaissement ou de décaissement¹.

Le compte de résultat a pour vocation d'informer sur les performances réalisées par une entreprise. En se focalisant sur ses variations de patrimoine (gains et pertes), il permet de dégager son résultat net (bénéfice ou perte). Le compte de résultat revêt un caractère important pour deux types de public. D'une part, il permet à l'administration fiscale de prendre connaissance du bénéfice réalisé par une entreprise.

D'autre part, il permet à des financeurs potentiels d'en connaître les performances et la rentabilité.

Les informations minimales présentées au compte de résultat sont les suivantes :

- Analyse des charges par nature, permettent de déterminer les principaux agrégats de gestion suivants : marge brute, valeur ajoutée, excédent brut d'exploitation ;
- Produits des activités ordinaires ;
- Produits financiers et charges financières ;
- Charge de personnel ;
- Impôts, taxes et versements assimilés ;
- Dotations aux amortissements et pertes de valeur concernant les immobilisations corporelles :
- Dotations aux amortissements et pertes de valeur concernant les immobilisations incorporelles ;
- Résultat des activités ordinaires,
- Eléments extraordinaires (produits et charges) ;

¹Collectif EPBI, op, cit, p71.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

- Résultat net de la période avant distribution ;
- Pour les sociétés par action, résultat net par action. Dans le cas de compte de résultat consolidé :
 - La quote-part dans le résultat net des entreprises associées et des coentreprises consolidées selon la méthode de mise en équivalence ;
 - La part des intérêts minoritaires dans le résultat net.

Présentation du compte de résultat :

Le compte de résultat se présente schématiquement ainsi :

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Tableau n°2 : Compte de résultat (par nature)

| LIBELLE | Exercice (N) | Exercice (N-1) |
|---|-----------------|-------------------|
| Chiffre d'affaires | | |
| Variation stocks produits finis et en cours | | |
| Production immobilisée | | |
| Subventions d'exploitation | | |
| I – Production de l'exercice | | |
| Achats consommés | | |
| Services extérieurs et autres consommations | | |
| II – Consommation de l'exercice | | |
| III VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II) | | |
| Charges de personnel | | |
| Impôts, taxes et versements assimilés | | |
| IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | | |
| Autres produits opérationnels | | |
| Autres charges opérationnelles | | |
| Dotations aux amortissements et aux provisions | | |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | |
| V- RESULTAT OPERATIONNEL | | |
| Produits financiers | | |
| Charges financières | | |
| VI- RESULTAT FINANCIER | | |
| VII- RESULTAT AVANT IMPOTS (V + VI) | | |
| Impôts exigibles | | |
| Impôts différés (Variations) | | |
| Total des produits des activités ordinaires | | |
| Total des charges des activités ordinaires | | |
| VIII- RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | | |
| Eléments extraordinaires (produits) | | |
| Eléments extraordinaires (charges) | | |
| IX- RESULTAT EXTRAORDINAIRE | | |
| VII- RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | |
| Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1) | | |
| VIII- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1) | | |
| Dont part des minoritaires(1) | | |
| Part du groupe(1) | | |

(1) à utiliser uniquement dans la présentation des états financiers consolidés

Source : collectif EPBI, nouveau système comptable financier, Edition Pages bleues internationales, Algérie, 2010, pp167-168.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Les charges et les produits sont classés en trois catégories :

- Les charges et les produits **d'exploitation** reflètent l'activité économique proprement dite de l'entreprise : ventes, achats de matières premières et de marchandises, salaires et cotisations sociales versés, dotation aux amortissements de l'outil de travail, etc.
- Les charges et les produits **financiers** reflètent l'activité de financement de l'entreprise : intérêts payés sur l'argent emprunté, intérêts perçus sur les sommes placées, etc.
- Les charges et les produits **exceptionnels** reflètent les opérations à caractère exceptionnel : dommages et intérêts versés ou reçus, vente d'une immobilisation, etc.

Au sein de chaque catégorie, les produits et les charges sont détaillés selon leur nature.

3. Les annexes comptables :

L'annexe comptable est un document obligatoire pour les entreprises, Il s'agit donc du troisième document, après le bilan comptable et le compte de résultat, qui doit être produit annuellement.

Les annexes englobent une série d'informations supplémentaires concernant les différents postes du bilan et du compte de résultats. En effet, elles servent à détailler les chiffres que ces deux documents contiennent, ainsi qu'à commenter leurs rubriques.

Elle contient des informations extracomptables ou non telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

En résumé, l'annexe permet de détailler les informations comptables non explicitées par le bilan et le compte de résultat, et ce, afin de fournir une image fidèle de la situation financière de la société aux tiers.

Deux critères essentiels permettent de déterminer les informations à faire figurer dans l'annexe:

- Le caractère pertinent de l'information ;
- Son importance relative.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

En effet, l'annexe ne doit comprendre que les informations significatives, susceptibles d'influencer le jugement que les destinataires des documents peuvent porter sur le patrimoine, la situation financière et le résultat de l'entreprise.

Parmi les tableaux pouvant figurer dans l'annexe, on trouve :

- Tableau des provisions ;
- Tableau des échéances des dettes et des créances.

Tableau n°3 : Tableau des provisions

| RUBRIQUES ET POSTES | Notes | Provisions cumulées en début d'exercice | Dotations de l'exercice | Reprises sur l'exercice | Provisions cumulées en fin d'exercice |
|---|-------|---|-------------------------|-------------------------|---------------------------------------|
| Provisions passifs non courants Provision pour pensions et obligations similaires Provision pour impôts Provision sur litiges | | | | | |
| TOTAL | | | | | |

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| Provisions passifs courants Provisions pour pensions et obligations similaires Autres provisions liées au personnel Provisions pour impôts | | | | | |
| TOTAL | | | | | |

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Tableau n°4 : Tableau d'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice

| RUBRIQUE ET POSTES | Notes | A un an au plus | A plus d'un an et 5 ans au plus | A plus de 5 ans | TOTAL |
|---|-------|--------------------|---------------------------------------|--------------------|-------|
| CREANCES Prêts Clients Impôts Autres débiteurs | | | | | |
| TOTAL | | | | | |
| DETTES Emprunts Autres dettes Fournisseurs Impôts Autres créditeurs | | | | | |
| TOTAL | | | | | |

4. Elaboration du bilan financier :

Si les comptes annuels sont la matière essentielle du travail de l'analyste financier, ceux-ci ne sont toutefois pas directement exploitables et nécessitent certains retraitements, en particulier en ce qui concerne la répartition du résultat, les provisions pour risques et charges et les effets escomptés non échus. L'élaboration du bilan financier requiert également certains reclassements.

Les retraitements :

- Répartition du résultat :

- Réserves légales : affectation de 5% du bénéfice à la réserve légale dans la limite de 10% du capital.
- Réserves statutaires : elles sont prévues lors de la constitution de la société. Les statuts de chaque société définissent des règles de calcul qui leur sont propres.

¹ GUYVARC'H Annaïck, Analyse financière, Edition e-thèque, Paris, 2004, pp54-58.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

- Réserves facultatives : la dotation d'autres réserves est libre et dépend de la décision de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires. Ces réserves prennent le nom de réserves facultatives.
- Dividendes : Le montant des dividendes est fixé par l'assemblée générale et se décompose en : premier dividende calculé selon un taux fixé par les statuts sur la valeur nominale des actions libérées et en superdividende déterminé par l'assemblée générale.
 - Provisions pour risques et charges (PRC) ¹ :
- Si la provision correspond à un risque ou une charge réelle, l'entreprise aura à payer le montant du risque ou de la charge. On peut donc assimiler le montant de la provision à une dette, qu'on classera à long terme ou à court terme selon l'échéance à laquelle on aura à payer la charge en question.
- Si la provision ne correspond pas à un risque ou à une charge réelle, l'entreprise aura à réintégrer la provision dans le compte de résultat (annulation de la provision par une "reprise sur provision"); le résultat fiscal augmentera, ce qui aura pour effet, pour une part d'augmenter l'impôt sur le bénéfice et pour une autre part d'augmenter les capitaux propres.

Ainsi, la provision pour risque et charge non réelle doit être partagée en deux :

- La part de l'impôt latent sur la provision doit être reclassée en dettes (à court terme ou à long terme selon l'échéance) ;
- Le reste (provision nette de l'impôt latent) doit être reclassé dans les capitaux propres.
- Les effets escomptés non échus : sont des effets de commerce que l'entreprise a escompté auprès de sa banque pour obtenir des liquidités, mais pour lesquels la date d'échéance n'est pas encore passée.²

Il convient d'une part de réintégrer le montant des EENE aux créances, puis d'augmenter les dettes financières de court terme du même montant (l'escompte est alors considéré comme une avance de trésorerie).

¹ AMELON Jean-Louis, Gestion financière, 4^{ème} éd, Edition MAXIMA, Paris, 2004, p79

² DUPLAT Claude-Annie, Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Edition Vuibert, Paris, 2004, p80.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Les reclassements :

Pour élaborer le bilan financier, il convient de reclasser les actifs en fonction de leur degré de liquidité et les passifs selon leur degré d'exigibilité.

Aux emplois, on trouve :

- Valeurs immobilisées (VI) : elles regroupent les immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles et les immobilisations financières ;
- Valeurs d'exploitation (VE) : elles regroupent les stocks et encours ;
- Valeurs réalisables (VR) : elles contiennent les créances et emplois assimilés ;
- Valeurs disponibles (VD) : elles comportent les placements et autres actifs financiers courant et la trésorerie (caisse, banque).

En ressources, on trouve :

- Les fonds propres qui regroupent le capital émis et les réserves ;
- Les dettes à long et moyen terme (DLMT), regroupant les emprunts et dettes à long terme ;
- Les dettes à court terme (DCT) qui regroupent les fournisseurs et la trésorerie passive.

Présentation du bilan financier

Le bilan financier se présente comme suit :

Tableau n°5 : Bilan financier

| EMPLOIS | V. réel | RESSOURCES | V. Réal |
|---|------------|---|------------|
| Valeurs immobilisées (VI) | | Capitaux propres | |
| Immobilisations incorporelles Immobilisations corporelles Immobilisations financières | | Capital émis Réserves | |
| Valeurs d'exploitations (VE) | | Dettes à long et moyen termes (DLMT) | |
| Stocks et encours | | Emprunts et dettes financières | |
| Valeurs réalisables (VR) | | Dettes à court termes (DCT) | |
| Créances et emplois assimilés | | Dettes fournisseurs Trésoreries passif | |
| Valeurs disponibles (VD) | | | |
| Placements et autres actifs financiers courant Trésoreries | | | |
| TOTAL | | TOTAL | |

Les états financiers présentent de manière fidèle la situation financière de l'entité, ses performances et tout changement de sa situation financière. Ils reflètent également l'ensemble des opérations et événements découlant des transactions de l'entité et des effets des événements liés à son activité.

Section 3 : les outils de l'analyse financière

Il existe des différents outils d'analyse financière susceptible d'aider les responsables d'entreprise dans la prise des décisions.

A. L'analyse par l'équilibre financier :

L'appréciation de l'équilibre financier constitue un thème fondamental de l'analyse financière. Les problèmes de solvabilité consistent à tenter de répondre à la question suivante : « l'entreprise est-elle solvable ? » c'est-à-dire, est-elle en mesure d'honorer ses engagements à long, moyen et à court terme. Il s'agit donc de savoir comment à un instant donné, les actifs sont financés, en distinguant les emplois et les ressources selon leur degré de liquidité et d'exigibilité.

L'équilibre financier sera étudié à travers trois indicateurs :

- L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins d'investissement est déterminée par l'indicateur de fonds de roulement (FRN).
- L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins d'exploitation est déterminée par l'indicateur de besoin en fonds de roulement (BFR).
- L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins immédiats est déterminée par l'indicateur de trésorerie (TN).

1. Le fonds de roulement net

Le fonds de roulement net est un indicateur essentiel car il met en évidence la politique de financement des investissements nécessaires à l'activité de l'entreprise. Il constitue une marge de sécurité pour l'entreprise, cette marge est déterminée par le surplus des ressources permanents sur les besoins permanents.¹

Le surplus dégagé après le financement des besoins à long terme sera utilisé pour renforcer les besoins d'exploitation et faire face aux besoins de financement à court terme.

Mode calcul

On peut calculer le FRN par deux méthodes² :

¹ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p66.

² COHEN Elie, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, Edition EDICEF, Paris, 1991, pp 117-118.

Par le haut du bilan

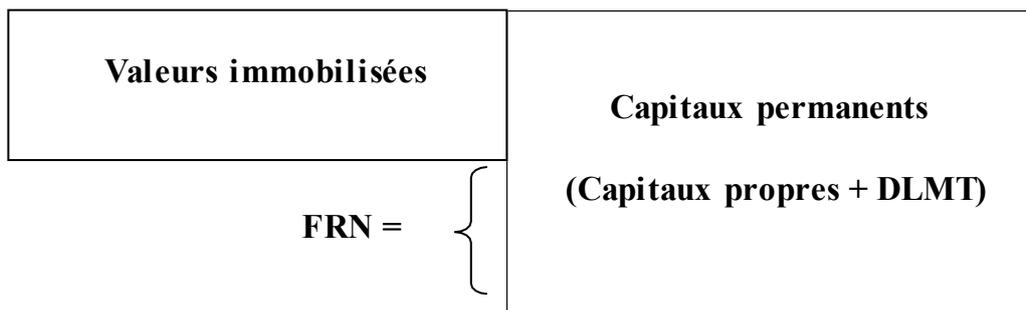
La détermination du fonds de roulement net est assez simple en pratique, il suffit de recenser et d'évaluer les ressources stables ainsi que les emplois durables et de les soustraire.

Selon la première formulation, le FRN est calculé comme suit :

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{valeurs immobilisées}$$

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les capitaux permanents et les valeurs immobilisées ainsi que le suggère le schéma ci-dessous.

Schéma n°2 : détermination du FRN par le haut du bilan



Source : Etabli par nous-mêmes

Par le bas du bilan

Le fonds de roulement net est généralement calculé par le haut du bilan, mais il peut aussi être calculé par le bas du bilan.

Selon la seconde formule, le FRN est calculé comme suit :

$$\text{FRN} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) - \text{DCT}$$

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les emplois cycliques et les dettes à court terme ainsi que le suggère le schéma ci-dessous.

Schéma n°2 : Détermination du FRN par le bas du bilan

| | |
|---|---|
| Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables + Valeurs disponibles | FRN Dettes à court terme |
|---|---|

Source : établi par nous-mêmes

Interprétation du fonds de roulement net

On peut ressortir trois cas différents de FRN :

FRN > 0 → Capitaux permanents > Valeurs immobilisées

Cette situation indique que l'entreprise est en équilibre financier à long terme, c'est à dire les ressources stables financent en intégralité les emplois durables et une partie des emplois cycliques.

Un FRN positif reflète une bonne situation financière de l'entreprise, et donc elle assure un équilibre financier à long terme. Mais un FRN jugé très élevé, il est préférable pour les décideurs de prendre certaines décisions comme par exemple :

- Le lancement de nouveaux investissements ;
- Le remboursement d'une partie des dettes.

FRN = 0 → Capitaux permanents = Valeurs immobilisées

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier minimum. Ici, les ressources stables couvrent les emplois durables sans qu'un excédent ne soit généré, ainsi que les emplois cycliques couvrent la totalité des dettes à court terme.

FRN < 0 → Capitaux permanents < valeurs immobilisées

Dans cette situation, les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations, dans une seconde expression, le montant des emplois cycliques laisse prévoir des recettes à court terme insuffisante pour rembourser l'ensemble des dettes à court terme, ceci indique un déséquilibre à long terme et l'absence

D'une marge de sécurité et par conséquent, l'entreprise utilise les dettes à court terme pour financer une partie de ses besoins permanents.

Afin d'apporter des mesures correctives à cette situation plusieurs décisions peuvent être prises, entre autre nous pouvons citer :

- L'augmentation des capitaux permanents (l'ouverture du capital, faire appel à l'endettement à long terme ...)
- La cession des immobilisations incorporelles inutiles.

Évolution du FRN

Un FRN est nécessaire dans la plupart des entreprises. Selon une analyse dynamique, il est donc important pour l'entreprise de suivre l'évolution de son FR sur plusieurs exercices :

Tableau n°6 : Evolution du FR

| VARIATION | ORIGINES | EFFETS |
|------------------------------------|--|--|
| AUGMENTATION DU FONDS DE ROULEMENT | <ul style="list-style-type: none"> + Ressources durables - Emplois stables | Amélioration de la situation financière à condition que l'augmentation du FR ne provienne pas uniquement d'un endettement à LT. |
| DIMINUTION DU FONDS DE ROULEMENT | <ul style="list-style-type: none"> + Emplois stables - Ressources durables | Diminution de la marge de sécurité, mais elle peut être la conséquence de financement d'investissements rentables. |
| FONDS DE ROULEMENT IDENTIQUE | Stabilité des ressources durables et des emplois stable | <ul style="list-style-type: none"> • Stagnation temporaire de l'entreprise • ralentissement prolongé de croissance |

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, gestion et analyse financière, DUNOD, paris 1994, p61

Le fonds de roulement net (FRN) permet de mettre en évidence la politique de financement des investissements nécessaire à l'activité de l'entreprise.

Les décisions financières majeures sont présentes dans le cadre de la gestion financière à long terme. Elles sont le plus souvent irréversibles et concernent l'allocation des ressources stables, en fonction du plan stratégique et de financement qui en découle.

De ce fait, avant d'opter pour quelconque décision, les dirigeants doivent étudier au préalable la situation financière de l'entreprise en procédant à l'analyse de l'équilibre financier à long terme, ce qui leur permet de savoir si leur entreprise est solvable d'une part et de savoir si les ressources à long terme peuvent financer les emplois stables d'autre part.

Ce type d'analyse permet d'aider les dirigeants à prendre les bonnes décisions en termes de choix d'investissement ou de financement.

2. Besoin en fonds de roulement (BFR)

Les opérations d'exploitation entraînent la formation de besoins de financement, mais elles permettent aussi la constitution de moyens de financement. La confrontation globale de ces besoins et de ces moyens de financement permet de dégager un « besoin de financement induit par le cycle d'exploitation » ou « besoin en fonds de roulement » (BFR).

Les besoins de financement entraînés par le cycle d'exploitation, correspondent aux avances de fonds que l'entreprise est contrainte d'effectuer pour constituer ses stocks et pour accorder des délais de paiement à ses partenaires débiteurs.

Une entreprise de distribution accumule des marchandises afin de les mettre à disposition de ses clients. De même pour une entreprise qui exerce une activité de production, elle doit accumuler des matières premières, des produits finis, semi-finis et en cours. Dans ce cas, l'entreprise effectue une avance de fonds, elle « gèle » des liquidités pour constituer son stock, elle est donc confrontée à un besoin de financement du stock.

De même, lorsqu'elle accorde des délais de règlements à certains de ses partenaires, notamment aux clients, l'entreprise accumule des créances. Ces dernières constituent certes un « Avoir », mais elles représentent aussi un gel momentané de liquidités. Cette accumulation de créances suscite également un gel de liquidités et donc un besoin de financement pour l'entreprise.

En revanche, l'activité engendre des moyens de financement liés au cycle d'exploitation, chaque fois que l'entreprise obtient de ses créanciers des délais de règlement. Ces délais de règlement permettent à cette dernière de bénéficier des apports de ses partenaires sans décaissement immédiat et s'analysent donc comme des moyens de financement. Le crédit accordé par les fournisseurs apparaît à cet égard comme la forme la plus typique de ressource cyclique.¹

Mode de calcul

On peut dès lors formuler comme suit le besoin en fonds de roulement (BFR) :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

Le calcul du BFR se schématise comme suit :

Schéma n°3 : détermination du BFR

| | |
|---|-------------------------------|
| VALEURS D'EXPLOITATIONS (VE) + VALEURS REALISABLES (VR) | DETTES A COURT TERME (DCT) |
| | BFR (+) |

Source : Etabli par nous-mêmes

On peut distinguer le BFR d'exploitation (BFRE, ou BFE pour « besoin en financement d'exploitation ») et BFR hors exploitation (BFRHE), car certains éléments de l'équation précédente ne sont pas directement liés à l'exploitation².

Besoins de fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Ils sont issus du cycle d'exploitation et proviennent de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulants d'exploitation) et les ressources d'exploitation (passifs circulants d'exploitation).

¹ COHEN Elie, op, cit, p132.

²RIVET Alain, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003, pp29-30.

- Besoins d'exploitation ce sont :

- . Les stocks
- . Comptes clients et effets à recevoir,
- . Effets escomptés non-échus,
- . TVA déductible sur achat,
- . Avances et acomptes au personnel,
- . Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation,
- . Charges constatées d'avance relative à l'exploitation.

- Ressources d'exploitation

On les nomme également dettes d'exploitation :

- . Fournisseurs et effets à payer (liés aux achats et non financiers),
- . TVA à payer,
- . Dettes sociales et fiscales (hormis l'impôt sur les bénéfices),
- . Avances et acomptes reçus sur commandes en cours,
- . Produits constatés d'avances relatifs à l'exploitation.

On en déduit :

$$\mathbf{BFRE = Besoins d'exploitation - ressources d'exploitation}$$

Besoins de fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Ce sont les autres composantes des créances et des dettes non financières. En distinguant les besoins (actifs circulants hors exploitation) des ressources (passifs circulants hors exploitation), on obtient :

- Besoins hors exploitation

Ils sont souvent assimilés aux créances diverses :

- . Autres débiteurs,
- . Acomptes d'impôt sur bénéfices,
- . Associés : capital souscrit appelé non versé,
- . Sociétés apparentées,
- . Charges constatés d'avances hors exploitation,
- . Valeurs mobilières de placement non rapidement transformables en liquidités.

- Ressources hors exploitation

Ils sont souvent regroupés dans la rubrique dettes diverses :

- . Autres créditeurs,
- . Dettes fiscales (impôt sur les bénéfices),
- . Associés, sociétés apparentées,
- . Produits constatés d'avances hors exploitation.

On peut ainsi déduire :

BFRHE = Besoins hors exploitation - ressources hors exploitation

Interprétation de Besoin en Fonds de Roulement

On peut ressortir trois cas différents⁴ :

$$\mathbf{BFR > 0} \rightarrow \mathbf{VE + VR > DCT}$$

Cette situation indique que l'entreprise est en équilibre financier, les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme (concours bancaires courants c'est-à-dire des découverts bancaires).

Dans une analyse statique, l'entreprise réalise un équilibre financier à court terme sauf si le BFR dégagé est couvert par le FR, ce qui est donc un signe d'une bonne gestion.

Part contre, dans une analyse dynamique, il faut procéder à l'étude de l'évolution du BFR d'une année à une autre car ses éléments évoluent proportionnellement à l'activité.

$$\mathbf{BFR = 0} \rightarrow \mathbf{VE + VR = DCT}$$

Dans ce cas, l'entreprise a réalisé un équilibre financier minimum à court terme. Les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent financier

$$\mathbf{BFR < 0} \rightarrow \mathbf{VE + VR < DCT}$$

Dans ce cas, l'entreprise est en déséquilibre financier à court terme, les ressources d'exploitation sont supérieures aux besoins d'exploitation. Il correspond à un excédent de ressources qui va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

Ce déséquilibre est dû à un ralentissement de l'activité économique de l'entreprise. Pour remédier à cette situation, on doit agir soit sur les dettes à court terme en diminuant les achats à crédit et en remboursant les dettes fournisseurs soit sur les valeurs d'exploitation en augmentant ou en relançant la production, soit sur les valeurs réalisables en augmentant les ventes à crédit.

⁴ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p69.

3. La trésorerie nette (TN)

Cette notion est très importante puisqu'il est indispensable pour l'entreprise de disposer d'un niveau de disponibilité suffisant pour payer ses dettes à bonne date et ce, compte tenu de son cycle d'activité, de ses variations saisonnières éventuelles et des délais de paiement qu'elle consent à sa clientèle.

La trésorerie résulte de la différence entre les actifs de trésorerie, c'est-à-dire les disponibilités, et les passifs de trésorerie, c'est-à-dire les dettes financières les plus rapidement exigibles (concours bancaire courants et soldes créditeurs de banque).

Cependant, à partir de la relation d'équilibre du bilan, la TN se déduit de l'écart entre le FR et le BFR.

Mode de calcul

On peut calculer la TN selon deux formules⁵ :

1^{er} formule :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

2^{ème} formule :

$$\text{TN} = \text{Valeurs disponibles} - \text{Trésorerie passive}$$

On note que :

- Les valeurs disponibles sont constituées de : caisse, banque, effets escomptés échus, les valeurs mobilières de placements (VMP) ;
- La trésorerie passive est constituée de : concours bancaires.

⁵ COHEN Elie, op, cit, p134.

Interprétation de la trésorerie nette

$TN > 0$ Trésorerie active > Trésorerie passive

Une trésorerie positive indique une situation financière équilibrée à très court terme. Dans ce cas, la situation traduit une aisance de la trésorerie car l'entreprise dispose d'un surplus de liquidité qui lui permettra de rembourser les dettes financière à court terme.

$TN < 0$ Trésorerie active < Trésorerie passive

Cette situation de trésorerie négative reflète une situation critique car l'entreprise est dépendante de ses ressources financière à court terme, c'est-à-dire, les liquidités dont elle dispose ne suffisent pas pour rembourser les dettes à court terme.

La variation de la TN

La valeur de la TN dépend de la valeur du FR et du BFR, on peut distinguer trois cas:

$TN > 0$ ~~FR~~ > BFR, trois cas sont possibles :

FR(+) et BFR(+) :

L'activité dégage un besoin de financement, lequel est pleinement assuré par des ressources à long terme. La situation de l'entreprise est très bonne puisqu'elle dispose même d'un matelas de ressources à long terme supplémentaires. Cependant, la trésorerie ne devrait pas être trop importante sauf en phase de réinvestissement, car cela traduit une mauvaise gestion.

FR(+) et BFR(-) :

L'activité dégage un excédent de ressources à court terme, s'ajoutant à un excédent de ressources à long terme pour constituer une trésorerie importante. Une telle situation se justifie si elle est temporaire. En effet, en cas contraire, l'entreprise aurait tout intérêt à réduire son endettement.

FR(-) et BFR(-) :

L'entreprise finance en partie ses actifs à long terme par un excédent de ressources à court terme dégagé par l'activité. Le reste de cet excédent constitue la trésorerie de l'entreprise.

Cette situation est délicate dans la mesure où des ressources à court terme financent en partie des actifs à long terme. Elle suppose notamment une bonne entente avec les banquiers. Il y a un léger risque d'insolvabilité (de non règlement d'une échéance à court terme) si la trésorerie devient trop faible.

$$TN = 0 \rightarrow FR = BFR$$

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier idéal, c'est le cas le plus favorable dont l'entreprise doit s'assurer que le fonds de roulement couvre complètement le besoin en fonds de roulement.

$TN < 0 \rightarrow FR < BFR$, trois cas sont possibles :

FR(+) et BFR(+) :

Le besoin de ressources dégagé par l'activité est satisfait par les ressources stables et par les concours bancaires. Cette situation est tout à fait viable durablement, cependant les concours bancaires étant souvent plus coûteux que les dettes à long terme, dans ce cas, l'entreprise a intérêt à rétablir une trésorerie positive en transformant ses emprunts à court terme en dettes à long terme.

FR(-) et BFR(+) :

Les concours bancaires financent à la fois une partie des actifs immobilisés et le besoin de financement dégagé par l'activité. Cette situation est dangereuse et doit normalement être régularisée par l'emploi de ressources stables (financement propre ou dettes à long terme) à la place des concours bancaires de trésorerie. Le risque d'insolvabilité est élevé.

FR(-) et BFR(-) :

L'entreprise finance en partie son actif immobilisé par un excédent de ressources à court terme dégagé par l'activité et par un concours bancaires de trésorerie. Cette situation est délicate dans la mesure où des ressources à court terme financent en partie des emplois à long terme.

Cette analyse est très importante car toutes les opérations réalisées par l'entreprise se traduisent par une entrée et une sortie de fonds, qu'il s'agisse d'opérations d'exploitation, d'investissement ou de financement. Elle permet de prévoir les conséquences des décisions

Administratives sur la santé financière de l'entreprise et donne des réponses aux groupes intéressés par la situation financière de l'entreprise.

B. L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'auto financement (CAF)

L'analyse de l'activité de l'entreprise repose, entre autres, sur l'étude de la formation du résultat de l'exercice. Pour cela, au lieu de se contenter de tirer le solde du compte de résultat de l'exercice par comparaison de la totalité des produits et des charges, il convient de calculer les soldes intermédiaires de gestion (SIG) qui font apparaître des étapes dans la formation du résultat. Cela permet par exemple, de mettre en évidence les causes d'évolution du résultat d'un exercice à l'autre, ou bien de comparer les structures de résultat de plusieurs entreprises d'un même secteur d'activité.

L'étude du compte de résultat permet aussi de déterminer la capacité d'autofinancement (CAF) qui est un indicateur qui présente le surplus monétaire dégagé par l'activité de l'entreprise.

1. Les soldes intermédiaires de gestion

A l'aide des SIG, il est possible d'évaluer les conséquences des décisions de gestion dans un contexte économique donné (celui de l'entreprise étudiée) et de comparer les performances de cette dernière avec celles de son secteur.

Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des SIG constitue un instrument de gestion et d'analyse financière précieux pour les entreprises en ce qui concerne l'origine de la formation du résultat. Il retrace d'une manière détaillée les étapes de réalisation du résultat de l'entreprise.¹

L'étude des SIG permet :

- La compréhension de la formation du résultat ;
- De suivre dans le temps et dans l'espace l'évolution de la performance et la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

¹ GRANDGUILLOT Béatrice et GRANDGUILLOT Francis , Finance, édition Gualino, Paris, 2010, p3

Calcul des soldes intermédiaires de gestion

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion se fait en plusieurs étapes : chiffre d'affaires, la marge commerciale, la production de l'exercice, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, le résultat courant avant impôt, le résultat exceptionnel et le résultat net.

Chiffre d'affaires (CA)

Le chiffre d'affaires traduit le volume des affaires réalisées avec les tiers à l'occasion de l'activité économique. Il représente le premier compte à calculer, il nous renseigne sur la vocation de l'entreprise et les sources de création du chiffre d'affaires.

Dans une entreprise à double vocation, le chiffre d'affaires réalisé par la production vendue doit être important en comparaison avec celui réalisé par les ventes de marchandises.

C'est le premier indicateur qui intéresse les partenaires tant financiers que commerciaux. Il est à l'origine des résultats dégagés par l'entreprise.

Toutefois, l'importance du chiffre d'affaires n'est pas toujours synonyme de rentabilité. Cette dernière doit être analysée en approfondissant l'analyse à travers les autres indicateurs du tableau de formation des résultats.

Pour l'analyste financier, il doit :

- Etudier les évolutions prévisionnelles du chiffre d'affaires ;
- Expliquer les variations de ce chiffre d'affaires ;
- Préciser son origine.

Le chiffre d'affaires se calcul comme suit :

Tableau n°7 : Calcul du chiffre d'affaires (CA)

| DESIGNATIONS | MONTANTS |
|---------------------------|----------|
| Ventes de marchandises | |
| + Productions vendus | |
| + Prestations de services | |
| = Chiffre d'affaires (CA) | |

Source : MOUSSI.N, cours analyse et diagnostic financier, 3ième année, comptabilité et audit, FSECG, Université

La marge commerciale

La marge commerciale, appelée encore marge brute, concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. Elle mesure les ressources d'exploitation de l'entreprise. C'est un indicateur permettant de suivre l'évolution d'une politique commerciale. Elle peut être calculée par ligne de produits afin d'analyser la contribution de chacune à la formation de la marge commerciale globale de l'entreprise.¹

La marge commerciale résulte de la différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. Ce solde est typique aux entreprises commerciales ou à double vocation (mixte).

Dans une entreprise mixte, ce solde doit être positif car l'activité commerciale est lancée pour soutenir l'activité de base.

Nous pouvons calculer la marge commerciale de la manière suivante :

Tableau n°8 : Calcul de la marge commerciale

| DESIGNATION | CHARGES | PRODUITS |
|---|---------|----------|
| Vente des marchandises | | |
| (-) Coût d'achat des marchandises vendues : | | |
| * achat de marchandises vendues | | |
| * variation de stock de marchandises | | |
| = Marge commerciale | | |

Source : DUPLAT Claude-Annie, analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Edition vuibert, 2004, p88

Production de l'exercice

La notion de production est réservée aux entreprises ayant une activité de fabrication et de transformation de biens et de services.

C'est un concept mieux adapté que celui du chiffre d'affaires. Il permet, surtout pour les entreprises à cycle de production long de faire apparaître, en plus de ce qui a été produit et

¹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 20^{ième} éd, Edition Gualino, Paris, 2016, p61

Vendu, ce qui a été stocké, ainsi que ce qui a été immobilisé pour les utilisations propres de l'entreprise.¹

Ce solde prend en considération l'ensemble des biens et services produits par une entreprise industrielle ou commerciale durant un exercice donné, quel que soit leur destination : ventes, stocks ou immobilisations.

Le mode de calcul est le suivant :

Tableau n°9 : Calcul de la production de l'exercice

| DESIGNATIONS | CHARGES | PRODUITS |
|-----------------------------|---------|----------|
| Productions vendus | | |
| + production stockée | | |
| + production immobilisée | | |
| = Productions de l'exercice | | |

Source : MELYON Gérard, gestion financière 4^{iem} éd, Edition BREAL, France, 2007, p103

La valeur ajoutée

La valeur ajoutée est la somme de la marge commerciale et de la production de l'exercice, de laquelle sont retirées les consommations en provenance des tiers (fournisseurs, transport, énergie, prestataires, etc.). C'est la richesse générée par l'activité de l'entreprise.

Cet indicateur représente l'effet métier ou le savoir-faire de l'entreprise. La création de valeur ajoutée est une nécessité pour l'entreprise si elle veut être compétitive et gagner des parts de marché. Et c'est en mobilisant des moyens techniques, des ressources naturelles et des compétences humaines que l'entreprise crée de la valeur.²

C'est un bon indicateur de la rentabilité potentielle de l'entreprise, puisque c'est de la valeur ajoutée que découle l'ensemble des indicateurs de rentabilité au niveau de l'état des soldes de gestion.

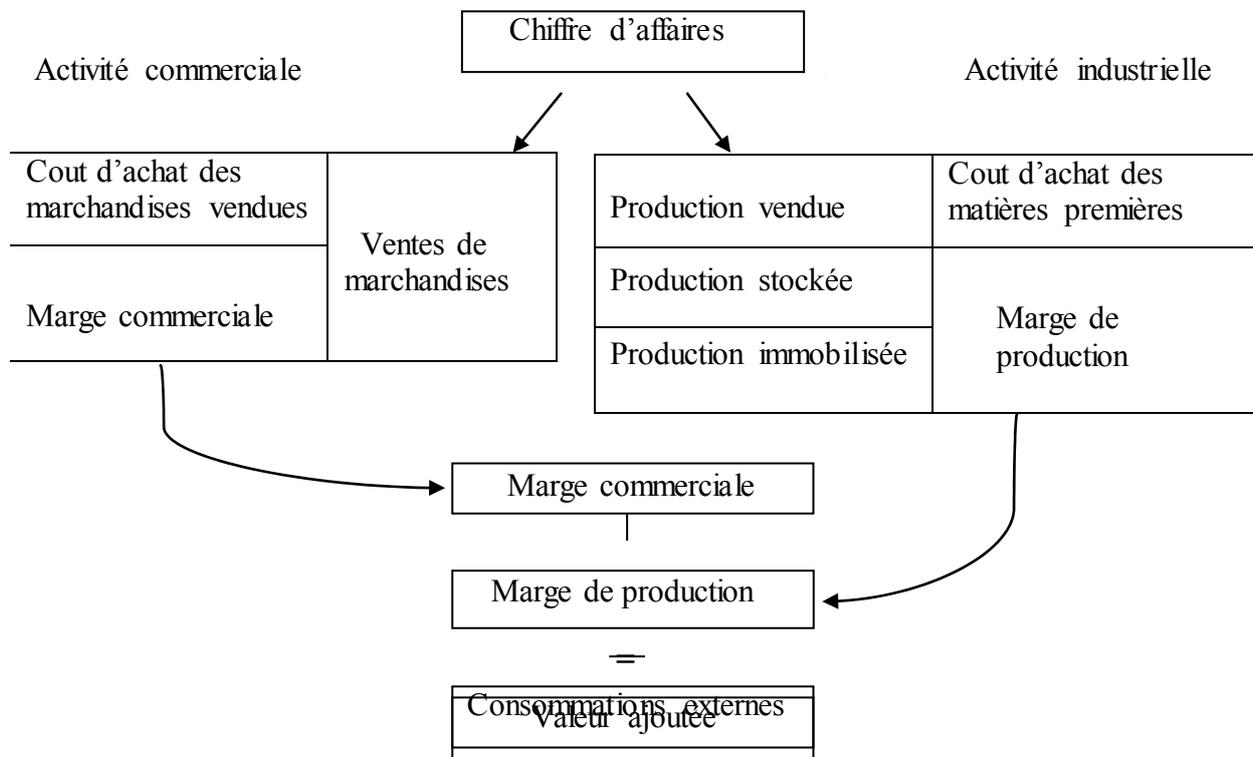
En fait, la valeur ajoutée retraduit la constitution des marges dans une entreprise comme le montre le schéma suivant :

¹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 13^{iem} éd, Edition Gualino, 2016, p41.

² ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p31.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

Schéma n°4: la constitution des marges pour déterminer la valeur ajoutée



Source : Alain Coulaud, diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise, édition demos, Paris, p20.

La valeur ajoutée se calcule comme suit :

Tableau n°10 : Calcul de la VA

| DESIGNATION | CHARGES | PRODUITS |
|--|---------|----------|
| (+/-) Marge commerciale | | |
| (+) production de l'exercice | | |
| (-) consommation en provenance des tiers : * achat stocké de matière première * achat non stocké de matière première * variation de stock de MP * services extérieurs * achat de sous-traitance | | |
| = Valeur ajoutée (VA) | | |

Source : BERNET-ROLLANDE Luc, pratique de l'analyse financière, Edition DUNOD, paris, 2009, p146

La formation du résultat, qu'il soit positif ou négatif, est due à de multiples facteurs. Nous avons étudié précédemment la prise en compte des ventes, de la production et des achats, consommation et charges externes qui conduisent à la valeur ajoutée.

Nous allons maintenant étudier l'incidence des autres produits et charges qui permettent de déterminer le résultat en étudiant et analysant les autres étapes que sont l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, résultat courant avant impôt, le résultat exceptionnel et le résultat net.

Excédent brut d'exploitation

Il est certainement le solde le plus important dans l'analyse de la performance économique car il mesure la rentabilité de l'activité indépendamment des éléments exceptionnels, éléments financiers et fiscaux que peut subir l'entreprise.¹

Il est la véritable ressource née de l'exploitation et représente le surplus économique dégagé par les seules opérations d'exploitation.

L'excédent brut d'exploitation se calcule comme suit :

Tableau n°11 : Calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE)

| DESIGNATIONS | CHARGES | PRODUITS |
|--------------------------------------|---------|----------|
| Valeur ajoutée | | |
| + Subventions d'exploitation | | |
| - Frais de personnel | | |
| - Impôts et taxes | | |
| = Excédent brut d'exploitation (EBE) | (-) IBE | (+) EBE |

Source : NIPPERT Anne, Finance d'entreprise, Edition Gualino, Paris, 2009 p93

Résultat d'exploitation hors produits et charges financières

Il traduit la performance économique de l'établissement indépendamment de sa politique de financement et du régime d'imposition des bénéfices. Il donne une indication sur la capacité

¹NIPPERT Anne, op, cit, p94

De l'entreprise à pouvoir rémunérer les apporteurs de capitaux (intérêts sur emprunt et dividendes), il peut être très enrichissant d'y accorder une plus grande importance.¹

Il se calcule comme suit :

Tableau n°12 : Calcul du résultat d'exploitation hors produits et charges financières

| DESIGNATIONS | CHARGES | PRODUITS |
|--|---------|----------|
| EBE / IBE | | |
| + Reprises sur amortissements et provisions | | |
| + Produits de gestion courante | | |
| + Transferts de charges d'exploitation | | |
| - Charges de gestion courante | | |
| - Dotations aux amortissements | | |
| = Résultat d'exploitation hors produits et charges financières | | |

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, p48.

Résultat courant avant impôt

Le résultat courant met en lumière la performance globale (industrielle, commerciale et financière) hors fiscalité de l'entreprise dans le cadre de ses activités courantes puisqu'il prend en compte l'ensemble des produits et des charges hors opérations exceptionnelles.

Il se différencie souvent sensiblement du résultat d'exploitation dans beaucoup d'entreprises dont la structure est, soit très solide avec des excédents constants de trésorerie, soit très fragile avec un endettement très lourd notamment à court terme.²

Il traduit donc :

- la qualité de la gestion financière de l'entreprise à des fins stratégiques (participations, emprunts à long terme...) ;
- les rendements de sa gestion de trésorerie et de financement à court terme du cycle d'exploitation.

Il se calcule comme suit :

¹NIPPERT Anne, op, cit, p96.

Tableau n°13 : Calcul du résultat avant impôt

| DESIGNATION | CHARGES | PRODUITS |
|---|---------|----------|
| Résultat d'exploitation hors produits et charges financières | | |
| (+) Produits financiers | | |
| (-) Charges financières | | |
| (+) quotes-parts de résultat sur opérations faites en communs | | |
| = Résultat courant avant impôt | | |

Source : MELYON Gérard, op, cit, p104

Résultat exceptionnel

Puisque le résultat est exceptionnel, les opérations prises en compte pour établir ce solde sont par essence non reproductibles, le résultat exceptionnel est donc très fluctuant, il ne peut être utilisé pour une étude prospective.

On isole en général les éléments ayant trait à des opérations dites en capital (plus ou moins-values sur cession d'actifs).¹

L'analyse du résultat exceptionnel doit faire l'objet d'une étude attentive pour plusieurs raisons

:

- Il peut sensiblement modifier le résultat net et, donc si l'on n'y prend pas garde, fausser l'étude de la performance de l'activité de l'entreprise.
- Il convient d'étudier de près les résultats obtenus sur les cessions d'immobilisations : des pertes récurrentes sur cession peuvent dénoter des amortissements insuffisants, une mauvaise politique d'investissement ou encore un mauvais entretien des équipements.

Tableau n° 14 : Calcul du résultat exceptionnel

| DESIGNATION | PRODUITS | CHARGES |
|-----------------------------|----------|---------|
| Produits exceptionnels | | |
| (-) Charges exceptionnelles | | |
| = Résultat exceptionnel | | |

Source : Elaboré par nous-mêmes.

1. 2.9 Résultat net

C'est le résultat net tel qu'il figure au bas du compte de résultat ainsi qu'au passif du bilan avant répartition.

Le résultat net est obtenu en rajoutant ou en retranchant le résultat exceptionnel au résultat courant avant impôt et en déduisant la participation des salariés aux fruits de l'exercice et l'IBS. Il intéresse tout particulièrement la direction car c'est une ressource de financement de l'entreprise (politique de mise en réserve) et les actionnaires qui eux y voient une source de revenu (distribution des dividendes).

Le résultat renseigne sur la rentabilité générale de l'entreprise, il sert à rémunérer les actionnaires ou à enrichir l'entreprise.

Il se calcule comme suit :

Tableau n°15 : Calcul du résultat net

| DESIGNATIONS | CHARGES | PRODUITS |
|--|---------|----------|
| Résultat courant avant impôt | | |
| +/- Résultat exceptionnel | | |
| - Participation des salariés au résultat de l'exercice | | |
| - IBS | | |
| = Résultat net | | |

Source : COULAUD Alain, op, cit, p15

2. Capacité d'autofinancement (CAF)

La Capacité d'autofinancement, fait partie des indicateurs de performance de l'entreprise couramment utilisés pour analyser et évaluer une entreprise. La qualité des informations qu'elle apporte sur la possibilité d'investissement d'une entreprise en font un indicateur régulièrement suivi par les dirigeants d'entreprise, leurs partenaires financiers et les actionnaires.

Définition de la CAF

La capacité d'autofinancement est une ressource durable interne de financement générée par l'activité de l'entreprise pour un exercice, restant à disposition de l'entreprise lorsque tous les produits auront été encaissés et les charges décaissées.

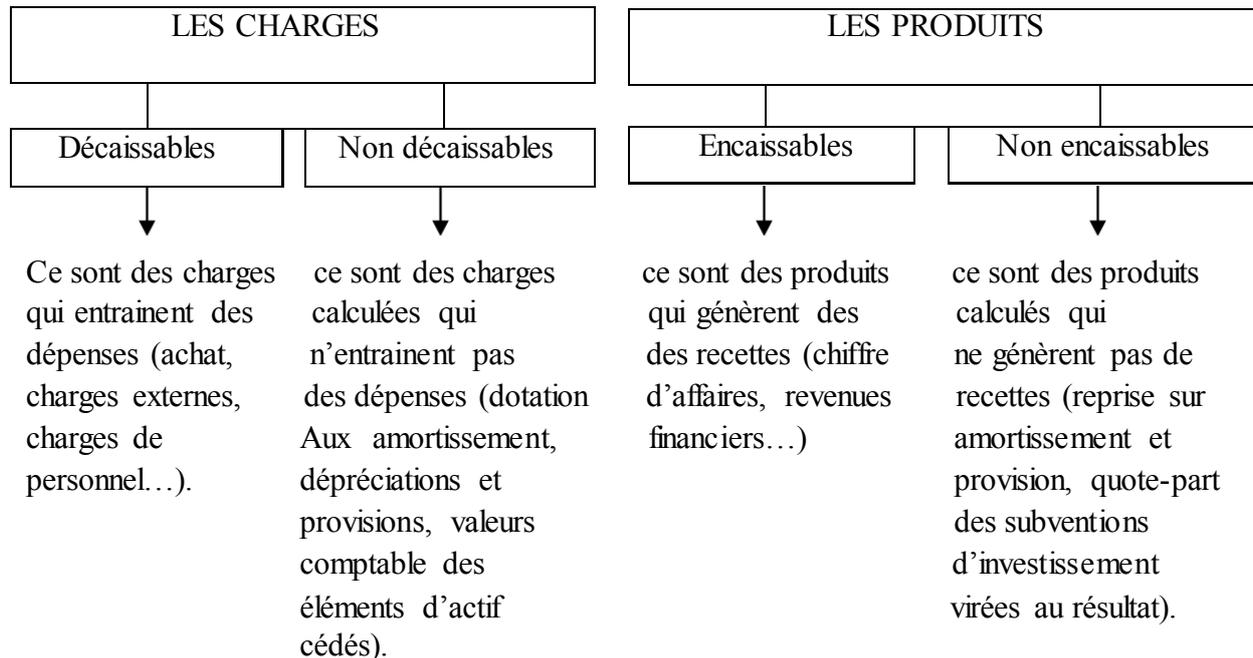
Elle traduit l'aptitude de l'entreprise à rémunérer les associés, à investir, à rembourser les emprunts, à constituer et à renforcer la marge de sécurité financière, à couvrir les pertes probables et les risques, sans faire appel à des ressources externes.

La capacité d'autofinancement mesure la capacité de développement de l'entreprise, son degré d'indépendance financière et donc son potentiel d'endettement.

Calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement se calcule à partir du résultat, elle correspond à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables. Il est important de distinguer les charges décaissables des charges non décaissables et les produits encaissables des produits non encaissables comme le montre le schéma suivant :

Schéma n°6 : classement des produits et charges selon leur conséquence sur la trésorerie



Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{iem} éd, op, cit, p62

La capacité d'autofinancement se calcule selon deux méthodes :

- La méthode soustractive : explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance brut d'exploitation (EBE).

| |
|--|
| <p>Excédent brut d'exploitation(ou insuffisance brut d'exploitation)</p> <p>+ Transfert de charges (d'exploitation)</p> <p>+ Autres produits (d'exploitation)</p> <p>- Autres charges (d'exploitation)</p> <p>+/- Quote-part de résultat sur opérations faites en communs</p> <p>+ Produits financiers (a)</p> <p>- Charges financières (b)</p> <p>+ Produits exceptionnels (c)</p> <p>- Charges exceptionnelles (d)</p> <p>- Participation des salariés aux fruits de l'exercice</p> <p>- Impôt sur les bénéfices</p> <p>= Capacité d'autofinancement</p> |
|--|

- (a) Sauf reprise sur amortissement, dépréciation et provisions
- (b) Sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et à provisions financières.
- (c) Sauf : - Produits de cessions des immobilisations ;
- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
- Reprise sur dépréciations et provisions exceptionnelles.
- (d) Sauf : - Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés ;
- Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnelles.

Source : CHAMBOST Isabelle et CUYAUBERE Thierry, gestion financière, 3^{iem} éd, Edition Dunod, paris, 2006, p34

- La méthode additive :

En pratique, un calcul plus rapide de la capacité d'autofinancement s'opère à partir du résultat net de l'exercice.

Résultat net de l'exercice
+ Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions
- Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+ Valeur comptables des éléments d'actifs cédés
- Produits des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice
= Capacité d'autofinancement

Source : CHAMBOST Isabelle et CUYAUBERE Thierry, op, cit, p34

L'autofinancement

La CAF ne peut être affectée intégralement au financement du développement de l'entreprise. Ce surplus monétaire n'indique en effet que les possibilités d'autofinancement de l'entreprise pour un exercice déterminé car une partie du CAF doit servir au paiement des dividendes pour rémunérer les apports des actionnaires.¹

L'enrichissement réel de l'entreprise se mesure par l'autofinancement.

Le montant de l'autofinancement est obtenu par la formule suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{distribution des dividendes}$$

L'autofinancement représente la richesse retenue par l'entreprise pour elle-même. Il constitue, par excellence, la ressource interne destinée à couvrir en tout ou partie les emplois de l'exercice. Cet enrichissement de l'entreprise se décompose habituellement en autofinancement de maintien et en autofinancement d'expansion.

- L'autofinancement de maintien permet de conserver le niveau des moyens de production en valeur de remplacement. Il comprend, outre les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions, la hausse des prix liés à l'inflation.

- L'autofinancement d'expansion va au-delà de maintien car il permet à l'entreprise de financer une part de sa croissance (investissement en moyens plus important et plus

¹MELYON Gérard, op, cit, pp137-139.

Performant). Cet autofinancement résulte de certaines décisions de gestion (non distribution du bénéfice, réduction du bénéfice).

L'évolution de la CAF et de l'autofinancement

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoins. Toutefois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise par manque de distribution de dividendes. Par contre, une détérioration régulière de la CAF ou une CAF négative traduit une situation critique et une augmentation du risque financier.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion est primordiale pour tout analyste intéressé par la rentabilité et la performance de la société. Toutefois, une bonne compréhension de la signification économique des différents soldes est indispensable pour apprécier la gestion de l'entreprise.

La capacité d'autofinancement est une grandeur représentant un double intérêt, pour le chef d'entreprise et pour les analystes extérieurs du fait qu'elle contribue au développement de l'entreprise.

La notion d'autofinancement est centrale en finance, elle constitue la ressource interne de l'entreprise sous forme d'un surplus monétaire potentiel utilisable pour financer des emplois.

C. L'analyse par la méthode des ratios

Ce sont des outils de comparaison qui visent à analyser la gestion, la rentabilité et la structure financière de l'entreprise. Les ratios contribuent à repérer rapidement les forces et faiblesses de l'entreprise. Il existe beaucoup de possibilités pour établir des ratios. On distingue les ratios de liquidité, les ratios de structure financière, les ratios d'activité et de gestion, les ratios de rentabilité, ratios de profitabilité et les ratios liés à la CAF. Pour leur donner du sens, ils sont toujours employés en comparaison avec les ratios des années précédentes de l'entreprise et les ratios du même secteur d'activité.

Les principaux ratios

Il existe une multitude de choix des ratios. Cependant, une sélection rigoureuse doit être faite selon leur utilité, leur importance, les problèmes à résoudre et l'intérêt de l'analyste.

De ce fait, pour notre étude, nous avons choisi les ratios suivants :

- Ratios de structure
- Ratios de gestion
- Ratios d'activité
- Ratios de liquidité
- Ratios liés à la CAF

Ratios de structure

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du haut du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquelles l'entreprise assure son équilibre financier.

Ratios de financement des emplois stables

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$$

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum. Lorsqu'il est Supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Ce qui signifie un fonds de roulement positif.²

Ratio de solvabilité générale

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. L'entreprise reste solvable lorsque le total de l'actif permet de couvrir l'ensemble des dettes¹.

¹CHIHA. K, gestion et stratégie financière, 2^{ième} éd, Edition HOUMA, Alger, 2006, p40

²ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p75.

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Total de l'actif}}{\text{Total des dettes}}$$

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable d'honorer ses engagements.

Ratio d'autonomie financière

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

Ce ratio exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il doit être supérieur à 1.²

Ratio de la capacité d'endettement

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Ressources propres}}{\text{DLMT}}$$

Ce ratio mesure le poids du financement assuré par les associés par rapport aux DLMT. Autrement dit, la part des ressources stables assurée par les associés.

Il est d'usage de considérer que les DLMT soient au plus égales aux ressources propres, autrement dit, en stricte orthodoxie financière, une entreprise dispose d'une capacité d'endettement dans la mesure où ce ratio est supérieur à 1.

Une variante du ratio consiste à comparer les ressources propres aux ressources stables, dans ce cas, on considère que les ressources propres doivent être au moins égales à 50% des ressources stables.³

¹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, p146.

² Idem. p129.

³ BERNET-ROLLANDE Luc, op, cit, pp188-189.

Ratios de gestion

L'intérêt du calcul de ces ratios réside dans le fait que la connaissance des délais de rotation des actifs circulants permet d'associer, pour un niveau d'activité donné, des niveaux prévisibles d'en-cours stocks, clients ou fournisseurs.

Les ratios de gestion donnent de bonnes indications sur la qualité de la gestion des actifs circulants, sur leur liquidité et sur l'exigibilité des dettes d'exploitation. Leur analyse est totalement liée avec celle du besoin en fonds de roulement.

Trois types de ratios peuvent être calculés.

Ratio de rotation des stocks

- Rotation des stocks des entreprises commerciales

Il se calcule de la manière suivante :

$$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360 \text{ j}$$

- Rotation des stocks des entreprises industrielles

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}} \times 360 \text{ j}$$

$$\frac{\text{Stocks moyen des produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360 \text{ j}$$

Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner rapidement ses stocks.

Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE¹.

¹ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne, Gestio financière 8^{iem} éd, édition DUNOD, Paris, 2009, p54.

Ratio de délai de recouvrement des créances

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Créances clients}}{\text{Chiffre d'affaire (TTC)}} \times 360 \text{ j}$$

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients.

Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Les créances clients étant inscrites au bilan TVA incluse, il faut considérer le chiffre d'affaires toutes taxes incluses (CA TTC) ¹.

Ratio de délai de remboursement des fournisseurs

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Achats (TTC)}} \times 360 \text{ j}$$

Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio de crédit clients².

Ratios de liquidité

Ces ratios ont pour objectif de mesurer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme. C'est une mesure de la solvabilité immédiate.

Ce critère, très suivi par les banques, est à surveiller, surtout en période d'encadrement du crédit.

On distingue trois ratios³ :

¹ CABANE Pierre, op, cit, p333.

² ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne, op, cit, p54.

³ CABANE Pierre, op, cit, p335.

Ratio de liquidité générale

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Ce ratio résume l'équilibre financier à court terme. Il mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.

Plus le ratio est supérieur à 1, plus le besoin en fonds de roulement est élevé et plus les actifs circulants sont susceptibles de couvrir les dettes d'exploitation.

Ratio de liquidité restreinte (relative)

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Créances à moins d'un an + disponibilités}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Il s'agit d'un ratio similaire au précédent, mais plus prudent puisqu'il exclut les stocks dont la liquidité est jugée incertaine.

Ratio de liquidité immédiate

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Disponibilités + Valeurs mobilières de placement}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

Ratios d'activité

Ces ratios mesurent la rentabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaires.

Ratio de la marge commerciale

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 100$$

La marge commerciale s'exprime en pourcentage du chiffre d'affaires pour mesurer son évolution. De plus, par comparaison avec le taux de marge commerciale moyen du secteur d'activité, l'entreprise peut se situer par rapport à ses concurrents¹.

Plus le taux de marge est élevé, plus l'activité commerciale est rentable. L'évolution de la marge commerciale provient de la variation de trois facteurs suivants :

- Chiffre d'affaires en volume et/ou en prix ;
- Prix d'achat ;
- Variation des stocks de marchandises (déstockage, sur stockage).

Le niveau de la marge commerciale traduit également le pouvoir de négociation de l'entreprise face à ses fournisseurs et auprès de ses clients.

Ratio de productivité

- Calcul :

$$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes. Plus le ratio est important et moins l'entreprise fait appel aux tiers et investissements.

Ratios de partage de la valeur ajoutée :

- Facteur humain = $\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$

¹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, pp40-41.

Il mesure la part de la valeur ajoutée qui sert à rémunérer le travail des salariés.

$$\text{- Facteur capital} = \frac{\text{EBE}}{\text{Valeur ajoutée}} \times 100$$

Il mesure la part de la richesse créée qui sert à renouveler le capital investi.

Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilités permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre. La rentabilité constitue une notion centrale dans la gestion et la finance d'entreprise.

On distingue¹ :

Rentabilité économique

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{EBE}}{\text{Ressource stables}} \times 100$$

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser ses ressources stables.

Rentabilité financière

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}} \times 100$$

Ce ratio mesure la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.

Ratios liés à la CAF

La capacité d'autofinancement permet d'apprécier la capacité de remboursement, l'autofinancement et la rentabilité par rapport à l'activité de l'entreprise.

¹ AMELON, Jean-Louis, Gestion financière, op, cit, pp136 137.

Chapitre 02 : Approche théorique de la situation financière

La capacité de remboursement

- Calcul :

$$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{CAF}}$$

Ce ratio permet d'appréhender la capacité de l'entreprise à générer des ressources suffisantes pour lui permettre de rembourser ponctuellement les emprunts à moyen ou à long terme qu'elle a contracté. On considère généralement que les dettes à moyen ou à long terme ne doivent pas dépasser 3 à 4 fois la capacité d'autofinancement, autrement dit, le ratio ne doit pas être supérieur à 3 ou 4.¹

Ratio d'autofinancement

L'autofinancement est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise. Il est intéressant de mettre en rapport ces deux indicateurs et d'en apprécier l'évolution à partir du ratio suivant² :

$$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$$

Il mesure la part de la valeur ajoutée consacrée à l'autofinancement. L'évolution positive de ce ratio dans le temps traduit une amélioration de l'indépendance financière de l'entreprise.

Pour conclure cette section, nous pouvons affirmer que les ratios constituent un outil permettant de trier et de sélectionner les informations en mettant en évidence les points clés de l'entreprise. Les ratios financiers servent simplement à mettre en évidence les résultats des décisions financières qui ont été prises ou qui le seront.

¹ BERNET-ROLLANDE Luc, op, cit, p189.

² GRANDGUILLOT Francis et Béatrice et, 13^{ième} éd, op, cit, p65.

Conclusion

L'analyse financière est un véritable outil de prise de décisions surtout sur le plan financier. Elle permet d'évaluer les conséquences financières d'une action et aussi d'apprécier la performance financière actuelle de l'entreprise. Elle doit, à tout prix être intégrée dans le champ du système de prise de décisions. Elle aide à la gestion rationnelle permettant à la fois la planification et le contrôle.

L'information comptable est la matière première de base de l'analyste financier, il doit disposer des données comptables et financières communiquées par l'entreprise, ainsi que des informations relatives à sa stratégie obtenues par différents canaux de communication.

L'analyse financière reste un outil indispensable dans la gestion de l'entreprise dans la mesure où elle contribue à apporter des éclairages sur la situation financière de l'entreprise, son équilibre financier et sur sa rentabilité, afin de faciliter la prise de décisions.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Tout au long de notre travail, nous avons montré que l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique basée sur l'analyse et l'interprétation des résultats portant sur la lecture des documents comptables et financiers. Elle fournit toutes les informations nécessaires pour améliorer la rentabilité de l'entreprise tout en préservant son équilibre financier tant à long qu'à court terme et prendre les décisions qui influencent le devenir de l'entreprise.

La démarche d'analyse exige rigueur et objectivité mais surtout une grande aptitude de structuration et d'interprétation des données numériques susceptibles d'aider à formuler une stratégie et à la prise des décisions efficaces.

Les instruments de mesure sont nombreux et d'usages variés, leur spécificité peut aider à répondre aux besoins particuliers de chacun des intervenants. Nous avons choisi et utilisé les outils les plus importants et les plus pertinents de l'analyse financière qui permettent de procurer les informations nécessaires à la prise des décisions.

Il faut rappeler que dans la prise de décisions, il faut prendre en compte d'autres variables à part les données chiffrées. Certes, elles sont signifiantes mais il ne faut pas laisser de côté la réalité de l'entreprise. La prise de décisions est influencée par la culture de l'entreprise, la qualité et les choix personnels des dirigeants. Chaque décision prise doit faire également l'objet d'analyse dans le but d'évaluer son niveau de réalisation et les mesures correctives y afférentes pour régulariser la situation.

En se basant sur notre étude théorique, nous pouvons affirmer que :

- L'analyse financière permet de porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise dans le but de faciliter la prise de décisions. Ceci confirme la première hypothèse de notre travail.
- Les décisions inhérentes à la politique financière sont conduites par l'analyse financière. Ceci permet de confirmer notre deuxième hypothèse de recherche.
- La prise de décisions rationnelle au bon moment et avec les bonnes mesures par les gestionnaires ne passe qu'à travers les données de l'analyse financière afin d'améliorer la rentabilité et la solvabilité de l'entreprise.

Conclusion Générale

Et à la fin, nous espérons avoir réussi, dans la mesure du possible, à donner un point de vue global sur le sujet à travers le côté théorique, tout en laissant la porte ouverte aux étudiants et chercheurs pour approfondir plus cette étude car ce domaine reste large et en même temps parmi les sujets les plus importants dans la vie économique.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- J.M.AURIC ; A.CAVAGNOL, « économie d'entreprise tome 1 », Edition TECHNIPLUS, Paris 1995, page 7.
- Economie d'entreprise, Tome 1, P 07.
- Jean-Marie Colombani, « Dictionnaire de l'économie », Edition Larousse/HER, 2000, Canada, page 233
- Le dictionnaire d'économie et des faits économiques et sociaux contemporains, par l'édition FOUCHER
- Lasary, « Economie de l'entreprise », Editions DAR EL OTHMANIA, Alger, 2007, Page 09
- ALBOUY Michel, Décisions financières et création de valeur, 2^{iem} éd, édition ECONOMICA, Paris, 2003.
- AMELON Jean-Louis, Gestion financière, 4^{iem} éd, édition MAXIMA, Paris, 2004.
- BERNET-ROLLANDE Luc, pratique de l'analyse financière, édition DUNOD, paris, 2009.
- CABANE Pierre, L'essentiel de la finance à l'usage des managers, édition EYROLLES, Paris, 2008.
- CHAMBOST Isabelle, Thierry CUYAUBERE, gestion financière, 3^{iem} éd, édition DUNOD, paris, 2006.
- CHIHA. K, gestion et stratégie financière, 2^{iem} éd, édition HOUMA, Alger, 2006.
- COHEN Elie, Analyse financière, 4^{iem} éd, édition ECONOMICA, paris, 1997
- COHEN Elie, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1991.
- D'ARCIMOLES Charles-Henri et SAULQUIN Jean-Yves, Finance appliquée, 4^{iem} éd, édition VUIBERT, paris, 2006.
- DEGOS Jean-Guy et GRIFFITHS Stéphane, gestion financière, de l'analyse à la stratégie, édition EYROLLES, Paris, 2001.
- DEISTING Florent, LAHILLE Jean-Pierre, Analyse Financière, 4^eéd, édition DUNOD, Paris, 2013.
- DEPALLENS Georges et JOBARD Jean-Pierre, Gestion financière de l'entreprise, édition DALLOZ, paris,
- DOV Ogien, MAXI FICHES de gestion financière de l'entreprise, édition DONOD, Paris, 2008.
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 20^{iem} éd, édition GUALINO, Paris, 2016.

Bibliographie

- EPBI, nouveau système comptable financier, édition Pages bleues internationales, Algérie, 2010.
- ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid, MURAT Philippe, Finance, édition DUNOD, 2014.
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 13^{ième} éd, édition GUALINO, 2006.
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 20^{ième} éd, édition GUALINO, Paris, 2016
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Finance, édition GUALINO, Paris, 2010.
- GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, gestion et analyse financière, édition DUNOD, paris 1994
- GUYVARC'H Annaïck, Analyse financière, édition e-Theque, Lille-Hellemmes, 2004.
- HOUNOUNOU Alberic, 100 fiches pour comprendre l'organisation et la gestion de l'entreprise, édition BREAL, Paris, 2005.
- LEGROS Georges, mini manuel de finance d'entreprise, édition DUNOD, paris, 2010.
- MELYON Gérard, gestion financière 4^{ième} éd, édition BREAL, France, 2007.
- MOLLARD Dominique, systèmes décisionnels et pilotage de la performance, édition LAVOISIER, Paris, 2006.
- MOLLARD Dominique, systèmes décisionnels et pilotage de la performance, édition LAVOISIER, Paris, 2006.
- PEYRARD Josette, AVENEL Jean et PEYRARD Max, Analyse financière, 9^{ième} éd, édition VUIBERT, Paris, 2006.
- PORTAIT Roland, CHARLETY Patricia, DUBOIS Denis et NOUBEL Philippe, Les décisions financières de l'entreprise méthodes et applications, 6^{ième} éd, édition Presse universitaire de France, Paris, 1982.
- RIVET Alain, Gestion financière, édition ELLIPSES, paris, 2003.
- SADI Nacer-Eddin, Analyse financière d'entreprise, édition L'HARMATTAN, 2009.

Bibliographie

- TAIROU Akim, analyse et décisions financières, édition L'HARMATTAN, paris, 2006.
- THIBIERGE Christophe, analyse financière, 2^eéd, édition VUIBERT, paris, 2007.
- THOMAS Philippe, Analyse financière, approche internationale-CFA, édition RB, Paris, 2001.
- ZAMBOTTO Christian, ZAMBOTTO Corinne, Gestio financière 8^{ièm} éd, édition DUNOD, Paris,2009.

Mémoire :

- BOUGAHAM MOHAMED ; « Diagnostic financier d'une entreprise Cas de CEVITAL SPA » ; mémoire fin d'étude université de Bejaia ; 2015.
- AMARA KHAMSA ; « L'analyse financière de l'entreprise cas de l'entreprise CO.G.B la belle » ; mémoire fin de cycle université de Bejaia ; 2016.
- BOUGHIDEN SABER, BOULKARIA SARAH ; « Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise cas de CEVITAL SPA » ; mémoire fin d'étude université de Bejaia ; 2018.
- BELAKEHAL ZAHOUA, TILKOUT NACERA ; « Analyse de l'équilibre financier et de la rentabilité d'une entreprise cas de ECI BOUDIAB de Bejaia » ; mémoire fin de cycle université de Bejaia ; 2016.
- MAZOUNI LYDIA ; « Finance d'entreprise : Fonds propres ou endettement ? » ; mémoire de fin d'étude école supérieure de Banque ; 2017.
- FETY Alessandrine Asmina, contribution à l'amélioration de la prise de décision par l'analyse financière, cas de l'imprimerie BOB, mémoire de maîtrise en gestion, finance et comptabilité, université d'Antananarivo, faculté de droit, d'économie, de gestion et de sociologie, 2007.

Sites internet :

- <http://www.certu.fr.p.21>
- www.toupie.org
- <http://le.minhtuan.free.fr>
- <https://www.economie.gouv.fr>
- <http://www.lecoindesentrepreneurs.fr/analyse-financiere-dune-entreprise/>

LISTE DES TABLEAUX

Liste des tableaux

Liste des Tableaux

Tableau N°1 : Le bilan comptable

Tableau N°2 : Compte de résultat (par nature)

Tableau N°3 : Tableau des provisions

Tableau N°4 : Tableau d'état des échéances des créances et des dettes à la clôture de l'exercice

Tableau N°5 : Bilan financier

Tableau N°6 : Evolution du FR

Tableau N°7 : Calcul du chiffre d'affaires (CA)

Tableau N°8 : Calcul de la marge commerciale

Tableau N°9 : Calcul de la production de l'exercice

Tableau N°10 : Calcul de la VA

Tableau N°11 : Calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE)

Tableau N°12 : Calcul du résultat d'exploitation hors produits et charges financières

Tableau N°13 : Calcul du résultat avant impôt

Tableau N°14 : Calcul du résultat exceptionnel

Tableau N°15 : Calcul du résultat net

LISTE DES FIGURES ET SCHEMAS

Liste des figures et schémas

Liste des figures

Figure N°1 : Les marchés de l'entreprise

Figure N°2 : Unité de distribution des richesses

Figure N°3 : Le système de l'entreprise

Liste des schémas

Schéma N°1 : Objectifs majeurs de l'analyse financière

Schéma N°2 : Détermination du FRN par le bas du bilan

Schéma N°3 : Détermination du BFR

Schéma N°4 : Constitution des marges pour déterminer la valeur ajoutée

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Sommaire

Introduction général.....01

Chapitre 1 : les généralités sur les entreprises

Section 1 : Définition et classification de l'entreprise.....04

1- Trois types d'approche :.....05

- L'approche économique.....05
- L'approche sociologique.....10
- L'approche systémique.....10

2- Deux critères de classification.....12

- Classification selon des critères économiques12
- Classification selon des critères juridiques.....13

Section 02 : Les finalités et les objectifs de l'entreprise.....14

A- les finalités de l'entreprise :14

- Les finalités économiques.....14
- Les finalités humaines.....15
- Les finalités sociales.....15

B- Les objectifs de l'entreprise :16

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| 1. Les objectifs économiques | 17 |
| 2. Les objectifs sociaux | 17 |
| Section03 : Les fonctions de l'entreprise..... | 18 |
| A- La fonction Production | 18 |
| B- La fonction Achats | 21 |
| C- La fonction Direction et Administration générale | 21 |
| D- La fonction Marketing et vente | 23 |
| E- La fonction Recherche et Développement | 25 |
| F- La fonction Ressources humaines | 26 |
| G- La fonction Logistique | 28 |
| H- La fonction comptabilité et finance | 30 |
| Chapitre 2 : Approche théorique de la situation financière | |
| Section 1 : Notion de base sur l'analyse Financière | 34 |
| 1- Evolution de l'analyse financière..... | 34 |
| 2- Définition de l'analyse financière..... | 35 |
| 3- Objectifs majeurs de l'analyse financière..... | 36 |
| 4- Caractéristiques de l'analyse financière..... | 38 |
| 5- Les parties qui utilisent et qui tirent profit de l'analyse financière..... | 38 |
| 5-1- Les dirigeants de l'entreprise..... | 39 |
| 5-2- Les actionnaires et les associés..... | 39 |
| 5-3- Les prêteurs..... | 39 |
| 5-4- Les salariés..... | 40 |
| 5-5- Les cocontractants..... | 40 |
| 5-6- Les organismes gouvernementaux..... | 41 |
| 6- Typologie de l'analyse financière..... | 41 |
| 6-1- L'analyse financière statique..... | 41 |
| 6-2- L'analyse financière dynamique..... | 41 |
| Section 2 : L'analyse financière et ses sources d'information..... | 42 |

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| 1- Le bilan comptable..... | 42 |
| 1.1- Définition du bilan comptable..... | 42 |
| 1.2- Les éléments du bilan comptable..... | 42 |
| 1.2.1- Les informations figurant à l'actif du bilan..... | 42 |
| 1.2.1.1- Actif immobilisé..... | 43 |
| 1.2.1.2- Actif circulant..... | 44 |
| 1.2.2 - Les éléments figurant au passif du bilan..... | 44 |
| 1.2.2.1- Les capitaux propres..... | 44 |
| 1.2.2.2- Les dettes..... | 45 |
| a- Passifs non courants (DLMT)..... | 45 |
| b- Passifs courants (DCT)..... | 45 |
| 2- Le compte de résultat..... | 48 |
| 2.1- Définition du compte de résultat..... | 48 |
| 2.2- Présentation du compte de résultat..... | 49 |
| 3- Les annexes comptables..... | 51 |
| 4- Elaboration du bilan financier..... | 53 |
| 4.1 Les retraitements..... | 53 |
| 4.2 Les reclassements..... | 55 |
| 4.3 Présentation du bilan financier..... | 55 |
| Section 3 : les outils de l'analyse financière..... | 56 |
| A. L'analyse par l'équilibre financier..... | 57 |
| 1. Le fonds de roulement net (FRN)..... | 57 |
| 2. Le besoin en de fonds de roulement (BFR)..... | 61 |
| 3. La trésorerie nette (TN)..... | 66 |
| B. L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'auto financement (CAF)..... | 69 |
| 1. les soldes intermédiaires de gestion (SIG)..... | 69 |
| 2. la capacité d'autofinancement (CAF)..... | 78 |
| C. L'analyse par la méthode des ratios..... | 81 |
| 1. Ratios de structure..... | 82 |
| 2. Ratios de gestion..... | 84 |
| 3. Ratios de liquidité..... | 85 |
| 4. Ratios d'activité..... | 86 |
| 5. Ratios liée a la CAF..... | 90 |

Table des matières

Conclusion.....91

Conclusion générale92

Bibliographie

Liste des tableaux

Liste des figures et schémas

Table des matières

Résumé

Ce mémoire d'analyse de la situation financière de l'entreprise nous donne une idée générale sur les entreprises, ses objectifs et ses fonctions. Ainsi sur les notions de base de l'analyse financière et ses sources d'informations et les différentes outils d'analyse financière a travers certains méthodes : l'analyse par l'équilibre financier, l'analyse par les SIG et la CAF, l'analyse par les méthodes de ratios.

L'analyse financière de l'entreprise doit être menée à travers une approche statique sur l'exercice écoulé, et cela en vue d'apprécier son équilibre et sa rentabilité d'une entreprise.

L'objectif de cette analyse est de faire le point sur la solvabilité, la rentabilité et la capacité de l'entreprise à créer de la valeur. Pour parvenir à cet objectif il est impératif d'analyser la structure financière existante en vue de son optimisation.

L'étude nous permet donc d'apprécier l'état de la structure financière (situation d'équilibre), et d'appréhender sa solidité et ses performances ou encore ses perspectives au développement.

Mots clés :

L'entreprise, Analyse financière, équilibre financier, rentabilité financière, solvabilité, ratios, performance.

Abstract :

This report on the analysis of the financial situation of the company gives us a general idea of the companies, their objectives, their functions, as well as the basics concepts of financial analysis and its sources of informations and the various tools of financial analysis through certain methods, analyses by financial balance, analysis by SIG and CAF, analysis by ratio methods.

The financial analysis of enterprise (company) must be carried out through (by an) a static approach about elapsed exercise. This in order to appreciate it's solvency and its ratability of a company.

The objective of this analysis is to make the point on the solvability, the ratability and the capacity of the enterprise to create value. To achieve this objective, it is imperative to analyze the existed financial structure for its optimization.

The study thus allows us to assess the state of the financial structure (equilibrium situation), and to apprehend its solidity and performance or its prospects for development.

Key words:

Company, financial analysis, financial balance, financial profitability, solvency, ratio, performance.